



## AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : [ddoc-thesesexercice-contact@univ-lorraine.fr](mailto:ddoc-thesesexercice-contact@univ-lorraine.fr)

## LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

[http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg\\_droi.php](http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php)

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

ACADEMIE DE NANCY – METZ  
UNIVERSITE DE LORRAINE  
FACULTE D'ODONTOLOGIE

Année 2016

N°9170

**THESE**

pour le

**DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN CHIRURGIE DENTAIRE**  
par

**Hélène Munaro**

Née le 7 octobre 1991 à Thionville (Moselle)

**LA PETITE SOURIS AU SERVICE DE  
L'EDUCATION ET DE LA PREVENTION  
BUCCO-DENTAIRE**

Présentée et soutenue publiquement le 27/06/16

**Examineurs de thèse :**

M. J.-P. LOUIS	Professeur Emérite des Universités	Président du jury
<u>Mme D. DROZ (DESPREZ)</u>	Maitre de Conférence des Universités	Juge
M. K. YASUKAWA	Maitre de Conférence des Universités	Juge
<u>Mlle M. HERNANDEZ</u>	Assistante Hospitalière des Universités	Juge

Président : Professeur Pierre MUTZENHARDT

Doyen : Professeur Jean-Marc MARTRETTE

Vice-Doyens : Pr Pascal AMBROSINI — Dr Céline CLEMENT

Membres Honoraires : Dr L. BABEL – Pr. S. DURIVAUX – Pr A. FONTAINE – Pr G. JACQUART – Pr D. ROZENCWEIG - Pr M. VIVIER – Pr ARTIS -

Doyen Honoraire : Pr J. VADOT, Pr J.P. LOUIS

Professeur Emérite : Pr J.P. LOUIS

Maître de conférences CUM MERITO : Dr C. ARCHIEN

<b>Sous-section 56-01</b> Odontologie pédiatrique	Mme Mme M. Mlle Mlle M.	<b><u>DROZ Dominique (Desprez)</u></b> JAGER Stéphanie PREVOST Jacques HERNANDEZ Magali LAUVRAY Alice MERCIER Thomas	Maître de Conférences * Maître de Conférences * Maître de Conférences * Assistante * Assistante Assistant *
<b>Sous-section 56-02</b> Orthopédie Dento-Faciale	Mme M. Mlle Mlle	<b><u>FILLEUL Marie Pierryle</u></b> EGLOFF Benoît BLAISE Claire LACHAUX Marion	Professeur des Universités * Maître de Conférences * Assistante Assistante
<b>Sous-section 56-03</b> Prévention, Epidémiologie, Economie de la Santé, Odontologie légale	Mme M. Mme	<b><u>CLEMENT Céline</u></b> CAMELOT Frédéric LACZNY Emily	Maître de Conférences * Assistant * Assistante
<b>Sous-section 57-01</b> Parodontologie	M. Mme M. M. Mlle Mlle	<b><u>AMBROSINI Pascal</u></b> BISSON Catherine JOSEPH David PENAUD Jacques BÖLÖNI Eszter PAOLI Nathalie	Professeur des Universités * Maître de Conférences * Maître de Conférences * Maître de Conférences * Assistante Assistante *
<b>Sous-section 57-02</b> Chirurgie Buccale, Pathologie et Thérapeutique  Anesthésiologie et Réanimation	Mme M. Mlle  M. Mlle M.	<b><u>GUILLET-THIBAUT Julie</u></b> BRAVETTI Pierre PHULPIN Bérengère  DELAITRE Bruno KICHENBRAND Charlene MASCHINO François	Maître de Conférences * Maître de Conférences * Maître de Conférences * Assistant Assistant Assistante * Assistant
<b>Sous-section 57-03</b> Sciences Biologiques (Biochimie, Immunologie, Histologie, Embryologie, génétique, Anatomie pathologique, Bactériologie, Pharmacologie)	M. M.	<b><u>YASUKAWA Kazutoyo</u></b> MARTRETTE Jean-Marc	Maître de Conférences * Professeur des Universités *
<b>Sous-section 58-01</b> Odontologie Conservatrice, Endodontie	M. M. M. M. M. Mlle M.	<b><u>MORTIER Éric</u></b> AMORY Christophe BALHAZARD Rémy ENGELS-DEUTSCH Marc BON Gautier MUNARO Perrine VINCENT Marin	Maître de Conférences * Maître de Conférences * Maître de Conférences * Maître de Conférences * Assistant Assistante Assistant *
<b>Sous-section 58-02</b> Prothèses (Prothèse conjointe, Prothèse adjointe partielle, Prothèse complète, Prothèse maxillo-faciale)	M. M. Mme Mme M. M. M. Mlle	<b><u>DE MARCH Pascal</u></b> SCHOUVER Jacques VAILLANT Anne-Sophie CORNE Pascale GILLET Marc HIRTZ Pierre KANNENGIESSER François SIMON Doriane	Maître de Conférences Maître de Conférences Maître de Conférences * Assistante * Assistant Assistant * Assistant Assistante
<b>Sous-section 58-03</b> Sciences Anatomiques et Physiologiques Occlusodontiques, Biomatériaux, Biophysique, Radiologie	Mme Mme M. M.	<b><u>STRAZIELLE Catherine</u></b> MOBY Vanessa (Stutzmann) SALOMON Jean-Pierre HARLE Guillaume	Professeur des Universités * Maître de Conférences * Maître de Conférences Assistant Associé

Souligné : responsable de la sous-section \* temps plein

Mis à jour le 01.03.2016

*Par délibération en date du 11 décembre 1972, la Faculté de Chirurgie Dentaire a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propre à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.*

## **REMERCIEMENTS**

A NOTRE PRESIDENT DE JURY

**Monsieur le Professeur Jean-Paul Louis**

Docteur en Chirurgie Dentaire

Docteur en Sciences Odontologiques

Docteur d'Etat en Odontologie

Professeur des Universités- Praticien Hospitalier Honoraire

Doyen Honoraire de la Faculté

Professeur Emérite de l'Université de Lorraine

Vous nous avez fait le grand honneur d'accepter la présidence de notre jury de thèse.

Veillez trouver dans ce travail le témoignage de notre profond respect et de notre admiration.

A NOTRE JURY ET CO-DIRECTRICE

**Madame le Docteur Dominique Desprez-Droz**

Docteur en Chirurgie Dentaire

Docteur de l'Université Henri Poincaré, Nancy-I

Maître de Conférences des Universités- Praticien Hospitalier

Responsable de la Sous-section : Odontologie Pédiatrique

Par vos conseils et vos lumières, vous avez su me guider vers l'achèvement de ce travail.

Merci pour l'autonomie dans laquelle vous m'avez laissée progresser.

Veillez trouver dans ce travail l'expression de notre plus grand respect et de notre gratitude.

A NOTRE JURY ET CO-DIRECTRICE

**Mademoiselle le Docteur Magali Hernandez**

Docteur en Chirurgie Dentaire

Assistante hospitalo-universitaire

Sous-section : Odontologie Pédiatrique

Pour votre patience, votre disponibilité et surtout pour l'intérêt immédiat que vous avez porté  
à mon travail et votre pugnacité à défendre sa crédibilité.

Veillez trouver dans ces lignes l'expression de ma gratitude et de la joie de progresser sous  
votre tutelle.

A NOTRE JURY

**Monsieur le Docteur Kazutoyo YASUKAWA**

Docteur en chirurgie dentaire

Docteur en Sciences de la Vie et de la Santé

Qualification en Médecine Bucco-Dentaire

Maître de Conférences des Universités- Praticien Hospitalier

Responsable de la sous-section : Sciences biologiques (Biochimie, Immunologie, Histologie, Embryologie, Génétique, Anatomie pathologique, Bactériologie, Pharmacologie)

Nous vous remercions vivement d'avoir accepté de faire partie de notre jury de thèse.

Veillez trouver ici l'expression de notre reconnaissance et notre profonde estime.

# TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION</b> .....	1
<b>I. UNE RELATION TRIANGULAIRE</b> .....	3
<b>1. Un enfant</b> .....	3
1.1 Rappels concernant le développement de la denture temporaire .....	3
1.2 Développement et psychologie de l'enfant .....	5
1.2.1 Théorie freudienne .....	5
1.2.2 Théorie wallonienne .....	5
1.2.3 Théorie piagétienne .....	6
1.2.4 Développement de l'oralité et stade phallique.....	6
1.3 Place des histoires et contes de fées dans le développement de l'enfant .....	8
<b>2. Les parents</b> .....	11
<b>3. Une Petite Souris pleine de symboles</b> .....	13
<b>II. LA LEGENDE DE LA PETITE SOURIS</b> .....	15
<b>1. La Petite Souris : Passé et Présent</b> .....	15
1.1 A la recherche de ses origines .....	15
1.2 La Petite Souris en accord avec son temps.....	17
<b>2. La petite souris à l'international</b> .....	18
2.1 Les appellations de la petite souris dans le monde .....	18
2.2 Autres rituels autour de la chute des dents temporaires .....	19
2.2.1 Traditions anciennes.....	19
2.2.2 Traditions actuelles .....	21
<b>III. UNE PETITE SOURIS BIEN ANCREE DANS LA REALITE</b> .....	30
<b>1. Littérature</b> .....	30
1.1 Pour les enfants de 3 à 6 ans.....	30
1.1.1 « Chloé et la dent de lait ».....	30
1.1.2 « La Petite Souris et la dent ».....	31
1.1.3 « Histoires de Petite Souris à lire avec papa et maman ».....	32

1.1.4	« La véritable histoire de la Petite Souris ».....	34
1.1.5	« Le rendez-vous de la petite souris » et « La revanche de Grizzli ».....	36
1.2	Pour les enfants de 6 à 10 ans.....	37
1.2.1	« Comment dézinguer la Petite Souris » .....	37
1.2.2	« Le petit Nicolas : La Petite Souris est passée ».....	39
1.2.3	« Suzie la chipie : Qui a peur de la Petite Souris ? ».....	40
1.2.4	« Comment j'ai trompé la Petite Souris » .....	41
1.3	Pour lecteur adolescent/adulte .....	43
1.4	Discussion.....	46
<b>2.</b>	<b>Nouveaux moyens de communication : la Petite Souris dans l'ère du temps</b> .....	<b>49</b>
2.1	Applications pour Smartphone .....	50
2.2	Films d'animation.....	52
2.2.1	« Les cinq légendes » .....	52
2.2.2	« La Petite Souris : Perez » .....	54
2.2.3	Discussion .....	56
2.3	Sites internet .....	59
2.4	La Petite Souris au théâtre .....	60
<b>3.</b>	<b>La Petite Souris : un symbole de prévention</b> .....	<b>61</b>
3.1	Programme « Cric crac croc » .....	62
3.2	Opération « souris sans carie » .....	64
3.3	« Galaxie Mapilou » .....	66
3.4	Ambassadrice de l'hygiène bucco-dentaire.....	67
3.4.1	Elmex® .....	67
3.4.2	Signal®.....	73
	<b>CONCLUSION</b> .....	<b>76</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>77</b>
	<b>TABLE DES FIGURES</b> .....	<b>87</b>
	<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	<b>88</b>

# INTRODUCTION

*« Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules,  
et c'est fatiguant pour les enfants de toujours  
et toujours leur donner des explications. »*

Le petit prince

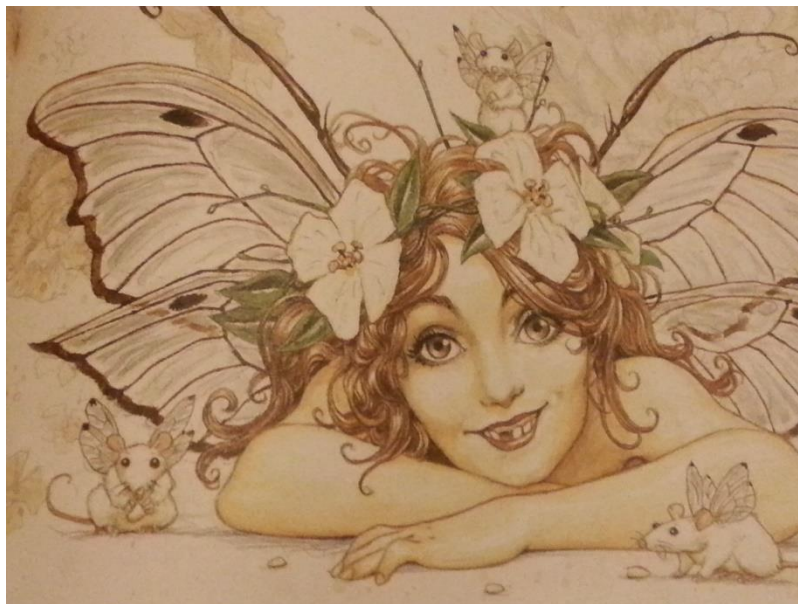
Antoine de SAINT-EXUPERY

New York : Reynal et Hitchcock, 1943

De nos jours, les études se multiplient pour tirer la sonnette d'alarme, le temps que nous passons derrière des écrans ne cesse d'augmenter. Les enfants sont exposés de plus en plus tôt à toutes les nouvelles technologies, ciblés de plus en plus jeunes par tous les médias. La multiplication des supports de communication nous en ferait presque oublier la fabuleuse capacité de l'être humain à créer, rêver, s'évader et se construire par sa simple pensée. Plus que jamais, nous devons aujourd'hui nous raccrocher à ce que l'Homme fait de plus simple depuis des siècles : inventer des histoires. Les contes de fées et autres mythes ou légendes marquent depuis bien longtemps nos civilisations. Pas besoin d'images ou de preuves pourvu que l'esprit se donne la peine d'imaginer. Philosophes et ethnologues se penchent sur la question depuis bien longtemps, et il n'est plus à démontrer que l'homme a besoin pour se réaliser et s'épanouir, de ces histoires qui par leur inventivité préparent aux difficultés de la vie. Certaines sont plus marquantes que d'autres. On peut en lire quelques lignes avant de s'endormir ou les garder dans un coin de sa tête, faire un bout de chemin avec certains personnages. Ces derniers sont là pour nous divertir, nous instruire ou nous consoler, mais dans tous les cas nous aider à grandir. Dans cette grande famille de créatures imaginaires, une petite souris arrive à se frayer un chemin pour tenir une place un peu plus importante dans le cœur des enfants.

Cette Petite Souris, son domaine de prédilection à elle, c'est les dents ! Les dents, il faut s'en occuper plusieurs fois par jour, tous les jours. Des fois, elles font mal sans que l'on comprenne vraiment pourquoi, elles se cassent quand on trébuche dans la cour d'école. Quand elles tombent cela fait un trou dans la bouche et ce n'est pas très joli. Parfois même, elles sont malades et on doit rendre visite au chirurgien dentiste. Bien souvent, pour les enfants, les dents n'ont rien de

« rigolo » ! Mais heureusement, la Petite Souris et ses homologues internationaux sont là pour aider les enfants à sécher leurs larmes, les rassurer et les encourager dans cette étape importante qu'est la chute des premières dents temporaires et l'arrivée des dents de grands. La souris gardienne de ce rite de passage vers l'âge adulte est marquée par les cultures et les époques. De nos jours, elle doit bien vivre avec son temps et ne peut plus se contenter de déposer une petite pièce sous l'oreiller. Plus qu'un simple personnage de dessin animé ou de livre jeunesse, elle se fait porte-parole des parents et du chirurgien-dentiste pour sensibiliser l'enfant le plus tôt possible à l'hygiène bucco-dentaire, trop souvent négligée chez les plus petits. Il faut faire connaissance avec les dents en même temps que l'on apprend à se servir de ses mains et de ses oreilles. C'est finalement à nous, adultes, qu'il appartient de ne pas sous-estimer la Petite Souris et le pouvoir imaginaire de nos enfants ! Certains dessinateurs sont là pour entretenir cet émerveillement chez nous et nous rappeler que nous ne sommes décidément que de grands enfants (Fig 1).



***Figure 1: Lola, la fée des dents***  
**D'après SOUILLE et coll [60]**

# I. UNE RELATION TRIANGULAIRE

## 1. Un enfant

### 1.1 Rappels concernant le développement de la denture temporaire

L'homme étant diphyodonte, il compte donc deux dentures successives : la denture temporaire suivie de la denture définitive. La denture déciduale compte 8 incisives, 4 canines et 8 molaires, soit 20 dents temporaires [18].

Selon Démogé, la morphogénèse des arcades dentaires se fait selon une succession de phases statiques marquées par un nombre de dents constant et de phases dynamiques durant laquelle la formule dentaire est modifiée (Tableau 1) [16, 18, 2].

Denture	Phase
Temporaire	1. de constitution de la denture temporaire
	2. de denture temporaire stable
Mixte	3. de constitution de la denture mixte
	4. de denture mixte stable
	5. de constitution de la denture adolescente
Permanente	6. de denture adolescente stable
	7. de constitution de la denture adulte jeune
	8. de denture adulte jeune stable
	9. de constitution de denture adulte
	10. de denture adulte

*Tableau 1: Classification de Demogé et Benard*

**D'après AKNIN [2]**

On peut résumer le développement de la denture temporaire en se rapportant aux âges moyens d'éruption et d'exfoliation des dents (Tableau 2).

Dents maxillaires	Age d'éruption	Séquence d'éruption	Age d'exfoliation
Incisives centrales	7,5 mois	1	6 à 7 ans
Incisives latérales	8 mois	2	7 à 8 ans
Canines	16 à 20 mois	4	10 à 12 ans
Premières molaires	12 à 16 mois	3	9 à 11 ans
Deuxièmes molaires	20 à 30 mois	5	10 à 12 ans
Dents mandibulaires	Age d'éruption	Séquence d'éruption	Age d'exfoliation
Incisives centrales	6,5 mois	1	6 à 7 ans
Incisives latérales	7 mois	2	7 à 8 ans
Canines	16 à 20 mois	4	9 à 12 ans
Premières molaires	12 à 16 mois	3	9 à 11 ans
Deuxièmes molaires	20 à 30 mois	5	10 à 12 ans

**Tableau 2: Tableau récapitulatif des âges moyens d'éruption et d'exfoliation des dents temporaires**

**D'après AKNIN [2]**

C'est donc en général vers l'âge de 6 ans que la Petite Souris se manifeste pour la première fois. D'un point de vue physiologique, l'enfant se situe en phase de constitution de la denture mixte. Celle-ci est marquée par le remplacement progressif des incisives temporaires par les incisives permanentes et l'éruption de la première molaire permanente (Tableau 3).

16				12	11	21	22				26
↓	55	54	53	↓	↓	↓	↓	63	64	65	↓
↑	85	84	83	↑	↑	↑	↑	73	74	75	↑
46				42	41	31	32				36

**Tableau 3: Formule dentaire en phase 3 de la classification de Démogé**

**D'après AKNIN [2]**

## **1.2 Développement et psychologie de l'enfant**

### **1.2.1 Théorie freudienne**

La psychanalyse infantile voit le jour en 1905. C'est Sigmund Freud qui pour la première fois se penche sur l'enfance et ses dimensions psychiques. Il élabore alors une théorie de la sexualité infantile selon laquelle l'enfant passe par cinq stades de développement :

- le stade oral, de 0 à 2 ans
- le stade anal, de 2 à 4 ans
- le stade phallique, de 4 à 6 ans
- le stade de latence, entre 7 ans et le début de la puberté
- le stade de l'adolescence.

Le stade oral est centré sur le plaisir procuré par les sphères buccale et œsophagienne qui constituent selon Freud la zone érogène privilégiée entre la naissance et l'âge de 2 ans.

Au cours du stade phallique, la zone érogène est centrée sur les organes génitaux de l'enfant. Cette période est marquée par le complexe d'Œdipe à l'issue duquel l'enfant doit faire le deuil de ses désirs primitifs. Il doit accepter le fait qu'il ne pourra jamais devenir le partenaire amoureux et sexuel du parent de sexe opposé. Il tentera alors de se rapprocher et de correspondre au parent du même sexe.

Lors du stade de latence, l'enfant se dégage du complexe d'Œdipe et refoule ses anciennes pulsions. Au cours de cette période d'accalmie, l'enfant développe son Moi [65].

### **1.2.2 Théorie wallonienne**

Wallon est notamment reconnu pour avoir fondé à Paris en 1922 le Laboratoire de Psychobiologie de l'enfant. Médecin de formation, il aborde le développement de l'enfant comme une résultante d'un contexte biopsychosocial. A son tour, il décrit différents stades qui en se chevauchant élaborent la personnalité de l'enfant :

- La construction de la personne, de la naissance à 3 ans
- Le stade du personnalisme, de 3 à 6 ans

- L'achèvement de la personne, de 6 à 11 ans.

Dans la première phase de développement selon Wallon est elle-même constituée d'une succession de stades dits centripètes, où l'enfant se concentre sur ses sens et sa propre personne, et de stades dits centrifuges, durant lesquelles il se construit en s'ouvrant au monde extérieur.

Le stade du personnalisme voit le caractère de l'enfant se dessiner en passant par les phases d'opposition, de grâce et d'imitation [68].

### **1.2.3 Théorie piagétienne**

Piaget mène l'essentiel de ses recherches en 1955 et met au point sa propre méthode d'observation de la pensée enfantine. Homme de science et de logique, il décrit ses propres stades de développement, survenant dans un même ordre chronologique chez tous les enfants :

- Le stade sensori-moteur, de la naissance à 2 ans
- La période préopératoire, de 2 à 7-8 ans
- Le stade opératoire concret, de 7-8 ans à 11-12 ans
- Le stade opératoire formel, de 11-12 ans à 15-16 ans.

La période préopératoire correspond au développement de la pensée symbolique et son expression grâce à l'emploi de mots, de dessins ou d'un simple comportement.

Le stade opératoire concret consiste pour l'enfant à considérer pour la première fois un autre point de vue que le sien. De plus, l'enfant prend conscience que certaines choses peuvent être réversibles. Il envisage le monde d'un point de vue temporel, où le retour à un état antérieur est possible [68].

### **1.2.4 Développement de l'oralité et stade phallique**

Au cours de ces stades, toutes théories confondues, l'enfant apprend à découvrir son corps et son environnement de différentes manières. L'étude du stade oral de Freud permet de mieux comprendre pourquoi et comment l'oralité conserve une dimension particulière et ce tout au long de la vie. Des premiers réflexes de déglutition in-utero à la tétée, c'est par la sphère oro-buccale que le petit enfant rentre en contact avec le monde extérieur. L'oralité fait appel à des fonctions sensorielles, motrices, neuro-intégratives, hormonales, affectives et cognitives. Le

terme regroupe les principales fonctions de la sphère oro-faciale comme la respiration, l'alimentation, la communication ou la perception de sensations tactiles et gustatives. Le bébé va donc se développer autour de cette sphère oro-buccale. En effet, elle permet de répondre à un besoin d'apport alimentaire, elle peut également apporter du plaisir notamment lors du contact maternel, mais aussi son lot d'expériences déplaisantes et douloureuses, comme les vomissements ou l'arrivée des premières dents vers l'âge de 6 mois [64]. En grandissant, la bouche devient source de nombreux questionnements et d'angoisses [72]. Considérée comme la « porte d'entrée » du corps, cette grotte sombre et mystérieuse nourrit de nombreuses croyances et fantasmes chez l'enfant. Certains peuvent croire en arrivant à la maternelle, que c'est par là que sortent les bébés, ou encore plus étonnant, certains pensent que si des doigts d'adultes y pénètrent, ils auront alors accès à tout leur corps depuis l'intérieur pour leur faire mal ou voler leurs souvenirs et leurs pensées [31]. On comprend alors combien le brossage des dents par un tiers ou pire une visite chez le dentiste peut s'avérer traumatisante.

La rhizalyse de l'incisive centrale temporaire qui survient vers 4 ans, tout début du stade phallique, est marquée par l'apparition d'une mobilité de la dent. Dès lors, aînés, parents et enseignants préparent l'enfant à cet événement tant attendu qu'est la chute de la première dent temporaire. En partageant avec ses amis l'impatience de la rencontre avec la fameuse Petite Souris dont l'histoire a été contée, l'enfant nourrit son imaginaire collectif. C'est le propre de ce stade phallique décrit par Freud [65]. A cet âge, l'enfant connaît environ 10 000 mots [24]. Il s'intéresse au « monde des adultes » et cherche à s'exprimer, se renseigner sur tout. Mais lors de la chute de sa première dent, qui survient habituellement vers 6 ans, les sens de l'enfant se retrouvent bouleversés face à l'inconnu. Alors qu'il pensait passer aussitôt dans le monde des grands grâce à ce rite de passage, l'enfant, alors en plein complexe d'Œdipe, découvre qu'il entre dans une phase de transition assez déstabilisante. La petite dent blanche et lisse que l'on a sentie et vue pousser, que l'on s'est amusé à gigoter laisse soudainement place à un trou tout noir et à l'angoisse de ne pas voir une nouvelle dent apparaître [17]. Dans son recueil de comptines, Corinne Albaut aborde le sujet dans *Une dent qui bouge* en cherchant à rassurer ses jeunes lecteurs : « En tombant, elle laissera/ Dans ma bouche un petit trou rouge,/ Et on verra, au milieu/ Apparaître une autre dent. » [3]. Mais pour la première fois, ce corps qu'il pensait avoir assimilé pour de bon, se « casse ». Il ne s'agit pas d'une égratignure sur le genou qui s'efface après quelques jours. L'enfant récupère dans sa main, une partie de son corps détachée du reste. A un âge, où la pensée animiste prédomine et où l'enfant croit que chaque chose est vivante et perçoit le monde comme lui, cette petite dent aux contours saillants paraît bien triste

séparée de ses « copines » restées en bouche. Cette image renvoie à une crainte inhérente à l'enfance, celle de l'abandon et par extension celle de la mort [17]. On peut ajouter que la pensée autocentrée de l'enfant contribue au sentiment de culpabilité qu'il ressent face à cet « accident ». L'ambivalence de la peur et de la culpabilité génère un véritable stress. Cette anxiété est d'autant plus importante si la chute de la dent survient lors d'un traumatisme, où douleur et panique des parents ne font qu'aggraver la situation. De la même manière, la visite chez le dentiste, aussi bien préparée soit elle, et l'extraction parfois incontournable d'une dent temporaire constituent une source de stress supplémentaire. Car, aucun mot rassurant, aucune promesse ou anecdote ne prévaudra sur l'expérience personnelle de l'enfant et son propre ressenti.

### **1.3 Place des histoires et contes de fées dans le développement de l'enfant**

De nos jours, les mondes imaginaires se modernisent et les mots ne semblent plus suffire. Cédéroms, logiciels et sites internet se multiplient et pourtant il a été démontré que seules les activités stimulant tous les sens de l'enfant sont vraiment bénéfiques et contribuent à son bon développement. Les histoires du soir lues par les parents et donc l'absence de support à disposition de l'enfant obligent celui-ci à fixer davantage son attention, décuplant ainsi l'imagination et la créativité, mais permettant également une assimilation plus facile de nouveaux mots. Sans image concrète, l'enfant peut tout créer et projeter dans sa tête. Le fait de partager ce moment avec ses parents favorise également les contacts relationnels et la sociabilisation [24].

Si le récit à proprement parlé accompagne l'enfant dans son développement, il est impératif qu'il soit adapté à son âge. En effet, au fil des mois, l'enfant grandit et perçoit ces histoires à sa manière. Jusqu'à 18 mois, il adore regarder les images et s'amuse à reconnaître les personnages et les objets. De 18 mois à 3 ans, il commence à faire vraiment le lien entre les mots et les illustrations. C'est le stade descriptif. Vient ensuite le stade de l'inférence vers 3 ans. L'enfant apprend petit à petit à lire entre les lignes. Curieux, il cherche les subtilités qui se cachent dans les dessins, les interprète et perçoit mieux les sentiments « non-dits ». A 4 ans, l'enfant comprend la chronologie de l'histoire et à 5 ans, il se plaît à la raconter à sa façon. Il arrive à

retranscrire les événements, décrire les personnages dans leur apparence mais également dans leurs caractères et leurs émotions [24].

Mais au-delà de ce lien entre récit et développement cognitif, ce dont les enfants ont besoin dans les contes, ce sont des représentations, des mises en situation qui vont développer leur esprit et leur subconscient [7]. Qu'il s'agisse de loup, sirène, souris ou autre, chaque personnage représente un type d'être humain au caractère bien déterminé. Ainsi le personnage devient une sorte d'allégorie que l'enfant pourra facilement identifier et « mettre dans une case ». Le caractère unidimensionnel du personnage, permet à l'enfant de mettre un peu d'ordre dans ses propres sentiments, encore complexes et ambivalents. C'est grâce à la trame de l'histoire souvent très manichéenne que l'enfant apprend véritablement à discerner le bien du mal. Cependant, tout cela n'est que la partie immergée de l'iceberg. Tandis que l'adulte se réjouit « qu'ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants », le jeune lecteur, lui, est friand de péripéties et d'aventures effrayantes. Il est tenu en haleine par ce suspense terrible : « le héros va-t-il s'en sortir ? Et comment ? ». Ce serait pour ces raisons que les contes débutent souvent par un événement tragique, comme par exemple le décès d'un parent dans *Cendrillon* [47] ou *Hansel et Gretel* [28]. Dès le début du récit, l'enfant est plein d'empathie pour le héros, s'identifie à lui. Il va être amené à se poser certaines questions comme « Et si ça m'arrivait ? Comment, moi j'aurais fait ? ». En jouant ainsi sur la pensée égocentrique des enfants qui rapportent tout à leur propre point de vue et ressenti individuel, l'auteur de conte les aide à développer leur imaginaire et la complexité de leurs sentiments [7].

Il existe néanmoins des parents réticents à l'idée de « mentir » à leurs enfants, en leur racontant des histoires qui ne reflètent pas vraiment la réalité. Ce comportement peut être considéré à la fois comme le reflet d'une certaine étroitesse d'esprit, ou au contraire d'une intelligence aiguisée et d'un regard pragmatique posé sur la vie. Ainsi, ces histoires ne prépareraient pas les enfants à la dureté du quotidien. D'autres craignent encore d'enfermer leurs enfants dans une dépendance à l'imaginaire, la recherche permanente du fantasme. Or, d'un point de vue psychanalytique, il s'avère que c'est tout le contraire. Comme l'a démontré Freud à maintes reprises, l'enfant serait suivi toute sa vie durant par ses bagages psychiques inconscients qui détermineraient en partie sa personne, à tout âge. On considère en effet que tout enfant « normal » de 6 ans, âge où les contes et légendes prennent tout leur sens, sait bien que ces histoires ne sont pas vraies [67]. L'enfant lui-même joue en inventant des scénari hors du temps et de l'époque. Si ses parents refusent de lire ces contes, l'enfant ne se sentira pas accepté tel qu'il est, puisque le fantastique fait partie de son quotidien et de sa nature. Ces enfants peuvent

alors en grandissant développer une haine du rationnel et se détacher de leurs parents tenus pour responsables de leur frustration. Ils chercheront à vivre les fantasmes dont ils ont été privés étant plus jeunes. Selon le même principe, il a été démontré que des adultes privés dans leur jeunesse de contes et histoires rocambolesques présentent des signes d'immaturation affective avec une plus grande difficulté d'écoute et une moins bonne gestion des situations stressantes [24]. En effet, de l'imagination et de la créativité découlent l'ingéniosité, la capacité de faire les choses autrement, lorsque tout ne se déroule pas comme prévu. Les enfants dont le sens de l'imaginaire a été cultivé seraient donc doués d'une plus grande facilité à l'adaptation et l'intégration sociale.

Le jeune enfant est de nature angoissée et ce, quel que soit le contexte familial dans lequel il évolue. Il est habité par une constante peur de l'abandon. Bébé, cela se traduit par des pleurs, dès que le visage maternel disparaît du champ visuel. Plus grand, l'enfant manifeste fréquemment sa crainte d'être mis de côté lors de la naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur en se montrant jaloux. Pour rendre ses peurs plus supportables, quand l'attention et le réconfort des parents ne sont pas suffisants, l'enfant peut trouver un soutien indéfectible auprès d'une entité imaginaire. Certains peuvent se créer un véritable ami imaginaire rien que pour eux, d'autres se contentent de raconter leurs malheurs à leur peluche à l'effigie du dernier personnage de fiction à la mode, tandis que d'autres encore préfèrent s'en remettre aux « valeurs sûres », aux grandes figures tels que le Père Noël, le lapin de Pâques ou la Petite Souris [24, 67]. L'innocence de l'enfant se traduit par sa crédulité. Jusqu'à ses 6 ans environ, appelé aussi « âge de raison », il n'émet aucune suspicion quant au discours tenu par ses parents. Ceci explique que le mythe du Père Noël par exemple soit si simple à entretenir. Il faut que l'enfant ait la preuve concrète du contraire pour remettre en question les dires de ses parents, comme surprendre quelqu'un en train de déposer les cadeaux sous le sapin. Dans la cour de l'école, la pression des amis qui ne croient déjà plus, insinue néanmoins le doute en entraînant de multiples questionnements comme « Comment fait-il pour passer dans la cheminée avec son gros ventre ? Comment arrive-t-il à faire le tour du monde en une nuit ? », ou pour la Petite Souris, « Comment sait-elle que j'ai perdu une dent ? Comment se déplace-t-elle ? » Ces interrogations marquent le déclin de la pensée magique [24]. L'enfant va alors appréhender le monde de manière plus rationnelle et rentre alors dans une période que Dominique Tourres Gobert appelle « je sais bien mais quand même » [67]. Vers 6 ou 7 ans, l'enfant sait bien que la magie n'existe pas, mais il croit toujours à tel ou tel phénomène étrange qui contribue à entretenir le doute.

Certains se justifient en disant qu'ils font semblant d'y croire pour faire plaisir à leurs parents, mais sont toujours émerveillés par les décors de Noël et leur féerie.

## **2. Les parents**

Il n'a jamais été simple d'être parent et d'allier à la fois ses principes d'éducation, ses propres doutes, ses peurs et ses convictions avec les changements et modes de chaque époque. De nos jours, avec l'évolution des mœurs, on observe de nouveaux comportements parentaux envers leur progéniture. Nombre de parents considèrent leur enfant quasiment dès leur naissance, comme un adulte en devenir, considérant l'innocence comme une perte de temps et cherchent à le précipiter dans cette conscience terre à terre : il faut apprendre vite, plus vite que les autres pour devenir meilleur. Une autre tendance actuelle tend à vouloir rationaliser les activités des enfants en comblant leur temps libre avec des occupations jugées utiles ou dans lesquelles ils peuvent se distinguer. Cependant, comme l'écrit Francine Ferland [24], il est important de ne pas nier le droit de chacun à vivre son enfance, de ne pas sacrifier le plaisir de s'éveiller au monde au prix d'une quête de la performance, et ce malgré les changements qui s'opèrent dans notre société.

La chute d'une dent temporaire pour un adulte n'est pas en soi un événement extraordinaire, mais il est primordial d'accompagner l'enfant dans ce qui est pour lui une première. Comme le disait Chamfort, « L'homme arrive novice à chaque âge de la vie » [14] et la nouveauté fait partie intégrante du stress. Celui-ci se définit également par deux autres paramètres : l'imprévisibilité et la sensation de ne pas contrôler la situation [24]. On remarque donc que toutes les conditions sont remplies pour faire de la perte d'une dent un événement angoissant. Il ne faut donc en aucun cas banaliser cette étape qui marque l'enfance, même si certains adultes n'en ont plus le souvenir. De même, il est vain pour les parents de lutter contre la nature en imaginant pouvoir éviter à leurs enfants tout événement stressant d'autant que la surprotection peut s'avérer plus délétère que bénéfique. Le rôle des parents est d'accompagner, d'aider à gérer cette angoisse et de rassurer l'enfant face à l'inconnu. C'est grâce à eux que ce rite de passage correspondant à la chute d'une dent se concrétise. La dédramatisation de cette première expérience de la perte peut se faire grâce à une sorte de renforcement positif, en recevant une récompense. Plus qu'une simple pièce de monnaie, c'est un peu de magie que les parents offrent à leur enfant par l'intermédiaire de leur complice, la Petite Souris. Et même si une fois encore, certains refusent de se prêter à ce jeu de la crédulité enfantine qu'ils jugent puérile, la majorité

des adultes se réjouit de pouvoir faire revivre à travers leur enfant, les personnages imaginaires de leur propre jeunesse. Pour en témoigner, on peut évoquer cette mini-révolution survenue aux portes de la radio France Inter en septembre 2014. Alors que la chaîne avait choisi de diffuser une publicité pour une mutuelle santé dont le slogan était « la Petite Souris n'existe pas », la régie a dû faire face à des dizaines de mails et de courriers de parents indignés. Et quelques jours plus tard, par la force des choses, le siège décide de supprimer le spot publicitaire des ondes. France Inter, dans l'émission « le rendez-vous du médiateur » diffusé le 19 septembre 2014 est revenu sur cet incident lors d'un entretien avec le pédopsychiatre Marcel Rufo [12]. Au-delà des circonstances qui prêtent à sourire, celui-ci donne son interprétation et tente d'expliquer pourquoi selon lui, les parents se sont sentis soudain si offensés et prompts à défendre l'honneur bafoué de la Petite Souris. Plus qu'un simple rongeur imaginaire, celle-ci réveille les souvenirs et les affects. Cette réaction inattendue traduit bien l'importance qu'attachent les parents à revivre ces moments magiques où un simple cadeau, ou une petite pièce viennent calmer les angoisses enfantines.

Mais derrière l'aspect ludique des contes se cachent bien souvent un message, une morale pleine de sens. Et en ce qui nous concerne, malheureusement, les parents sont généralement assez peu renseignés sur les dents, ainsi que sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'alimentation compatibles avec un état bucco-dentaire sain. Et même si la fantaisie et les histoires sont primordiales pour le développement psycho émotionnel de l'enfant, les parents tiennent toujours le rôle de références protectrices et modèles auxquels les enfants s'identifient pour se construire et grandir sereinement. Dès le plus jeune âge, les apprentissages se font par mimétisme vis-à-vis des parents et les habitudes d'hygiène ne dérogent pas à cette règle. « C'est par, avec, pour, les personnes de son entourage immédiat que l'enfant acquiert les bases de sa personnalité et apprend les comportements [...] » [71]. A partir de 12 ou 15 mois déjà, l'enfant est capable d'imiter les gestes observés dans son entourage, comme mettre le téléphone à l'oreille par exemple, et s'en sert en les incluant dans ses jeux dès 18 mois [24]. Plus tard et jusqu'à l'arrivée à l'école, il sera capable de retenir ces mouvements et de les intégrer dans ses jeux. Le brossage de dents peut très vite être appréhendé par l'enfant si ses parents y prêtent une intention particulière, en font un rituel, tout comme l'apprentissage de la propreté. De la même manière, si l'enfant voit constamment ses parents boire du soda, il ne comprendra pas en grandissant que sa boisson n'ait pas la même couleur. C'est donc aux parents de jouer le rôle d'exemple à suivre, tout en imposant des cadres éducatifs à leur enfant qui héritera par nature d'une façon de faire et de penser [71]. Dès l'âge de 2 ans, bébé commence à vouloir se débrouiller seul et veut montrer qu'il est capable. C'est cette période que l'on appelle la phase

du « non » [21, 24]. Elle est très délicate à gérer par les parents, souvent tentés de céder, mais sera déterminante quant à la future personnalité de l'enfant. Celui-ci dit « non » quasi systématiquement et parfois même sans que cela signifie vraiment un refus. Au cabinet dentaire, il est fréquent d'entendre des parents de petits de 3 ou 4 ans dire « on aimerait qu'il se brosse les dents mais il ne veut pas » ou encore « il refuse de boire de l'eau, il n'aime que le coca ». Même s'il est important de laisser une marge de liberté pour le développement de l'estime et de la confiance en soi, il est préférable et profitable pour l'enfant de fixer certaines règles essentielles et non négociables. C'est sous ses conditions que l'enfant évoluera dans un milieu familial propice à l'apprentissage des fondamentaux [24].

### **3. Une Petite Souris pleine de symboles**

Depuis toujours, le rat est considéré comme un animal nuisible à l'aspect repoussant et aux dents acérées [38]. Malheureusement pour elle, la souris pâtit également de la mauvaise réputation de son proche cousin. Autrefois, ces rongeurs étaient souvent associés à des créatures maléfiques ou démoniaques à cause de leur préférence pour les lieux sombres. Mais leurs mouvements vifs et leur manière de se déplacer furtivement en font aussi des symboles de vitalité. En Allemagne, la souris blanche est considérée comme un porte-bonheur. Au fil des années, des histoires et des contes, tels que *Chat et souris associés* des frères Grimm [28], les nombreuses fables de La Fontaine [33] ou encore des comptines, dont la *Souris verte* reste la plus populaire en France, la souris se forge une toute nouvelle image. Petit animal malicieux et vulnérable, la souris devient l'ami des enfants et atteint la consécration en 1928 avec la naissance de Mickey Mouse® qui devient l'égérie de Walt Disney. De nos jours encore, l'animal demeure le partenaire idéal de l'enfant et ce depuis la naissance. Les doudous, peluches, mobiles et autres jouets d'éveil plongent l'enfant dans un univers imaginaire dans lequel l'animal est un compagnon de jeu quotidien, tantôt docile et obéissant, tantôt rassurant et présent dans les bons comme dans les mauvais moments [7, 24]. La souris, petite compagne astucieuse et espiègle, facilement dissimulée dans une poche ou sous un oreiller reste l'amie idéale à qui raconter ses secrets et ses misères.

La Petite Souris, par le mythe construit autour d'elle, fascine et suscite bien des questionnements. On oscille entre la peur et le désir de tomber nez à nez avec elle. Ce personnage imaginaire fait son apparition dès le plus jeune âge et perdure paradoxalement au-

delà de « l'âge de raison ». L'ambivalence et tout le symbolisme de la Souris viennent du fait que l'animal existe bel et bien. Le réel cohabite alors avec la magie, mais aussi avec l'impalpable et l'inconscient collectif.

Dans son livre *Des enfants entre eux*, Julie Delalande [17] parle de « souris intime et souris sociale ». Du point de vue de l'enfant, la Petite Souris est un réconfort notoire, surtout quand il s'agit de la perte des premières dents. Avec le temps, le personnage sera peu à peu démystifié. Néanmoins, le rite de la Petite Souris permet de dédramatiser l'évènement et ce sous différents aspects. Tout d'abord, socialement parlant, le fait individuel que constitue la chute de la dent, devient public grâce au partage de l'histoire et des anecdotes relatives à la Souris. L'enfant se sent entouré et soutenu dans cette épreuve qui dévoile alors son caractère social. Ensuite, d'un point de vue psychanalytique, la pièce ou le cadeau laissé par la Souris comble le vide laissé par la perte de la dent temporaire et apporte une véritable compensation émotionnelle. En constatant pour la première fois sa propre fragilité, l'enfant peut éprouver une certaine angoisse à l'idée d'être « anormal » ou malade. Le fait que la Petite Souris préexiste à l'évènement, normalise la situation. De par sa dimension magique, elle contribue également à rassurer et à mettre en confiance l'enfant.

« La souris sociale », quant à elle, est entourée par la symbolique du changement de statut. Perdre sa première dent, c'est un peu comme quitter l'enfance pour entrer dans le monde « des grands ». Une importance particulière est portée au comportement de l'enfant lors de cette épreuve. Ne pas pleurer et se montrer courageux sont autant de recommandations à suivre pour réussir le rite de passage avec les honneurs. Ces notions sont d'autant plus importantes quand il s'agit de petits garçons. Ceux-ci, une fois le contrecoup passé, se montrent vantards et sont souvent friands de détails « dramatiques ». On peut alors considérer l'évènement comme une avancée vers la masculinité. Mais comme l'écrit Delalande, « l'initiation consiste [...] à découvrir que le véritable secret, c'est qu'il n'y a pas de secret » [17]. En cultivant le mystère, les adultes tiennent à l'écart les enfants qui croient encore en la Petite Souris. Ce n'est que lorsqu'ils découvrent la vérité, qu'ils sont enfin mis dans la confidence, qu'ils se sentent vraiment intégrés au groupe des pairs et prennent aussitôt plaisir à perpétuer la tradition auprès de leurs cadets. Ainsi, la Petite Souris crée un vrai lien entre les membres de la famille, mais plus largement au sein de toute la société et ce à travers le monde. Simple personnage de fiction ou véritable symbole humaniste ? La Petite Souris nous rassemble.

## II. LA LEGENDE DE LA PETITE SOURIS

### 1. La Petite Souris : Passé et Présent

#### 1.1 A la recherche de ses origines

Tout personnage imaginaire dont nous cultivons l'existence de nos jours, comme le Lapin de Pâques, le Père Fouettard ou la Petite Souris, trouve ses origines les plus anciennes à l'époque Gallo-Romaine, environ 600 ans avant J-C. La déesse romaine Strena était alors considérée comme une divinité généreuse apportant bonheur et bonne santé au sein de la famille. Cependant, n'étant jamais représentée sur les murs des temples, ni jamais décrite précisément dans les écritures, ce mystère a fait d'elle une figure emblématique et bienfaitrice au sein du foyer. En effet, étymologiquement, le mot « étrenne » vient du latin « strenea » qui vient lui-même du nom de la déesse. A l'origine, les étrennes étaient un morceau de bois consacré par Strena, et bien vite, les enfants méritant reçurent au mois de janvier bonbons, cadeaux et des siècles plus tard des pièces de bronze, d'argent ou d'or [54]. De nos jours, concernant le Père Noël ou la Petite Souris, il ne s'agit plus en l'occurrence d'étrennes à proprement parler, mais des cadeaux offerts aux enfants sages ou courageux. Tout comme la déesse, ces personnages, à l'origine n'existaient que dans l'esprit de chacun et n'étaient pas vraiment représentés avant l'arrivée des livres d'images pour enfants.



**Figure 2: Gravure sur cuivre « La bonne petite souris », 1810  
D'après MADAME D'AULNOY [4]**

S'agissant de la Petite Souris, il s'avère qu'elle trouve ses origines françaises sous Louis XIV en France, au XVII<sup>ème</sup> siècle, en apparaissant pour la première fois dans le conte de Madame d'Aulnoy, *La bonne petite souris* [4] (Fig 2). Ce récit narre les mésaventures d'une reine enceinte du plus joyeux des rois qui, un jour, est tué au combat par le plus cruel des seigneurs voisins. Celui-ci fait de la reine déchu sa prisonnière et fait appel aux pouvoirs d'une fée pour connaître le sexe de l'enfant à naître. Recluse dans ses geôles, la dame attendant l'arrivée d'une petite fille promise avant sa naissance au fils du roi fou, fait la rencontre d'une étonnante souris qui par magie, transforme son quignon de pain quotidien en un bon repas copieux. Après avoir mis à l'épreuve et constaté la bonté de cœur de la reine qui vient d'accoucher dans le secret, la souris se transforme sous les traits de la fée qui avait plus tôt, rendu service au roi. Elle promet d'aider la pauvre dame en enlevant le bébé prénommée Joliette pour la préserver du mariage arrangé avec l'affreux prince. Mais, l'ennemie jurée de la petite souris, la fée Caucaline, ne lui en laisse pas le temps et kidnappe le nourrisson dans le simple but de contrecarrer les plans de sa rivale. La souris emporte alors la reine sur son char volant, et l'emmène vers un château loin dans les nuages où elle sera en sécurité. Les années passent sans nouvelle du bébé ; un jour la souris apprend que le mariage du prince se prépare. Redescendue seule sur Terre, elle trouve la promise dont la beauté est aussi remarquable que reconnaissable, malgré les nombreuses années écoulées. Il s'agit bien de Joliette, qui avait réussi à s'échapper de l'antre de Caucaline. La jeune femme refusant la noce, se fait emprisonner et risque la pendaison. Dans la nuit, la fée qui reprend son apparence de souris, se glisse sous les chevets du roi maudit et de son fils. Elle commence alors à grignoter leurs oreilles, leur langue et leurs yeux, tant est si bien que devenus fous de rage et aveugles, les deux hommes en viennent à s'entretuer. La Petite Souris finit par délivrer Joliette et la ramène à sa mère. Le lendemain au réveil, la fée s'en va quérir l'homme le plus beau du monde pour « l'offrir » à la jeune princesse qui tombe immédiatement sous le charme de son prétendant.

Le résumé de ce récit met en lumière les nombreux « points clés » abordés dans le conte traditionnel tel que le conçoit Bettelheim [7]. Tout d'abord, l'histoire commence par la mort injuste du roi jovial. La conscience de la mort est souvent le premier cap difficile à passer dans la vie psycho-affective de l'enfant. Désacraliser cette mort au détour des contes et légendes permet à l'enfant d'appréhender le deuil de manière plus avertie. Viennent ensuite les personnages opposables en tous points, comme le roi joyeux et le roi méchant, ou la princesse magnifique et le prince borgne et boiteux. La notion de bien et de mal est exprimée par des faits très concrets, mais comme l'écrit Bettelheim dans la *Psychanalyse des contes des fées*, il n'est

pas question pour l'enfant de s'identifier. « L'enfant ne se demande pas : « est-ce que j'ai envie d'être bon ? » mais « à qui ai-je envie de ressembler ? ». Et même si dans ce conte, le rôle de la petite souris est assez éloigné de ce que l'on raconte de nos jours aux enfants, c'est avant tout lié à l'évolution des mœurs, des notions d'éducation et de réussite sociale. Les contes ont un pouvoir cathartique en mettant en scène les pires angoisses, désirs et craintes de chacun. Il est évident qu'au XVIIème, la Petite Souris n'aurait pas apporté un Louis à un enfant pour qu'il économise pour sa prochaine console. Ici, ce sont les mariages arrangés, les combats, les prisons, la pauvreté, la maladie qui préoccupent le jeune lecteur. Et la Petite Souris apparaît alors comme une sorte de « super-héroïne » qui vole au secours des cœurs purs en perdition. Comme le dit Bettelheim dans son livre [7], l'enfant « a besoin de croire que des puissances supérieures- un ange gardien par exemple- veillent sur lui, et que le monde et la place qu'il y occupe sont d'une importance primordiale ». Cette nécessité pour l'enfant, elle, ne change pas avec le temps. En faisant don de leur dent temporaire à la Petite Souris, les enfants cherchent à se mettre sous la protection de cet animal, qui s'apparente pour eux à un personnage mythologique [17]. On peut même supposer que l'adulte qui ne croit plus en ces personnages de contes trouve son réconfort spirituel quotidien dans sa foi en un Dieu [7, 67]. Toujours est-il que si les peurs et les préoccupations des enfants d'aujourd'hui changent au fur et à mesure que le monde évolue, il reste des points émotionnels ancrés dans chaque être humain qui font que les enfants auront toujours peur du noir, du monstre caché sous son lit, des loups, etc... Et la peur occasionnée par la chute d'une dent de lait est elle-même inévitable.

## **1.2 La Petite Souris en accord avec son temps**

L'histoire de la Petite Souris telle que nous la connaissons aujourd'hui remonte au XXème siècle. En 1927, Esther Watkins Arnold publie une saynète en trois actes pour les enfants, appelée « The Tooth Fairy ». Et c'est finalement en 1949, que Lee Rogow écrit le premier véritable conte pour enfant sur la Petite Souris qui sera publié dans le magazine américain *Collier's Weekly* [53]. Il y est enfin question d'une petite souris qui se faufile sous l'oreiller d'un enfant pour échanger la dent temporaire qui s'y cache contre une pièce de monnaie. Elle est adoptée par les parents, et à l'heure des balbutiements de la prévention et de la prise de conscience sur l'importance d'une bonne hygiène dentaire dès le plus jeune âge, elle va apparaître comme le complice idéal pour inculquer ces valeurs d'éducation de manière ludique. Dans les années 80, la Petite Souris accède au rang de star et des produits dérivés commencent

à voir le jour, comme des coussins conçus pour accueillir au mieux les dents, les boîtes à dents, les peluches, etc... Aujourd'hui, la Petite Souris surfe sur le Web et entretient un véritable fan club, tout comme le Père Noël. Elle gère un service courrier pour répondre aux lettres et mails des enfants, a sa propre boutique en ligne qui vend entre autres des livres, bandes dessinées, CD, ou pièces de monnaie à son effigie.

La Petite Souris fait bel et bien partie du folklore du pays, et n'échappe pas aux transformations de la société auxquelles elle doit s'adapter pour durer. De nos jours, les enfants tendent à grandir « de plus en plus vite ». Une mouvance pousse même quelques parents à ne pas vouloir entretenir la magie, ni même la construire dans les premières années de leur enfant, dans l'espoir de le voir devenir mature plus rapidement, un adulte avec les pieds bien sur Terre. Comme l'écrit dans son livre *Le développement de l'enfant au quotidien*, Francine Ferland [24], ergothérapeute et professeur de l'Université de Montréal : « En voulant pousser l'enfant à aller plus vite et plus loin, on nie son droit à vivre pleinement son enfance. » Même si nous avons vu précédemment, que l'enfant continue d'entretenir le mythe sans plus vraiment y croire [67], voir la Petite Souris rentrer dans une vision marketing et commerciale est quelque peu déroutant. Il est justement primordial de garder cet aspect de « la pièce symbolique » pour garder cet instant en mémoire comme quelque chose de précieux sur le plan émotionnel et ne pas le percevoir comme une rente. L'objet le plus précieux dans la transaction doit rester la dent et le cadeau une simple monnaie d'échange [17].

## **2. La petite souris à l'international**

### **2.1 Les appellations de la petite souris dans le monde**

La Petite Souris des pays francophones comme la Belgique, la Suisse ou encore le Luxembourg est connue dans le monde entier sous différentes appellations [66]. Dans certains pays et au détour des traductions, l'animal se transforme en Fée :

- En Espagne (ainsi que dans les autres pays hispaniques), on l'appelle « Ratoncito Pérez<sup>1</sup> ». En Catalogne, elle est appelée « Els Angelets<sup>2</sup> » [63].
- Au Chili, Pérou et Mexique, elle se fait appeler « El Raton de los dientes<sup>3</sup> » [66].
- Au Venezuela, en Uruguay, en Colombie et Argentine, il s'agit de « El Raton Perez<sup>4</sup> » [66].
- L'appellation de « Fée des Dents » est connue et traduite dans tous les pays anglo-saxons et nordiques. Ainsi, on trouve « Tandefee » en Hollande, « Tannfee » en Finlande.
- En Irlande elle est appelée « Annabogle ».
- En Italie, là où elle cohabite avec la Fée des Dents, la Petite Souris se fait appeler « Topino ».
- « A White fairy rat<sup>5</sup> » fait partie du folklore Ecosais [63].

## **2.2 Autres rituels autour de la chute des dents temporaires**

Les légendes, croyances et autres rituels varient en fonction des pays en s'inscrivant dans une culture et une époque donnée. Malgré ces différences, la chute des dents temporaires reste toujours un élément clé dans le développement de l'enfant en marquant le premier changement corporel qui sera plus tard suivi par les grands bouleversements de l'adolescence. C'est grâce à ces rites initiatiques propres à chaque région du globe que l'enfant comprend toute la portée et le symbolisme de cet évènement.

### **2.2.1 Traditions anciennes**

Même si la Petite Souris était inconnue dans les civilisations anciennes, on remarque que les dents temporaires étaient d'ores et déjà chargées de symboles et l'objet de nombreuses superstitions. Contrairement à aujourd'hui, les croyances étaient au cœur des préoccupations

---

<sup>1</sup> Traduit en français « La petite souris Perez »

<sup>2</sup> Traduit en français « Les petits anges »

<sup>3</sup> Traduit en français « La souris des dents »

<sup>4</sup> Traduit en français « La souris Perez »

<sup>5</sup> Traduit en français « Un rat blanc magique »

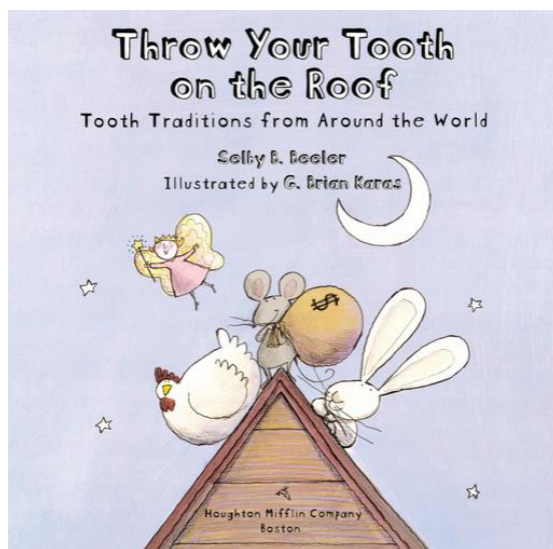
des adultes. On pensait bien souvent que le sort réservé à ces dents avait une incidence sur l'enfant ou les dents permanentes à venir [6, 23, 55].

Par exemple, les Egyptiens s'en remettaient au dieu Râ, représenté sur Terre par le soleil. Ainsi, en lançant les dents vers le ciel, ils pensaient que la divinité offrirait un peu de sa force pour faire don à l'enfant de dents permanentes plus solides. Dans d'autres parties du monde, les parents plaçaient les dents temporaires dans les nids de souris en pensant que si l'animal les trouvait, les dents permanentes seraient aussi robustes que celles du rongeur. A l'inverse, d'autres cachaient ces dents pour éviter qu'elles soient trouvées par un animal. L'enfant aurait alors la mauvaise surprise de voir pousser dans sa bouche les mêmes dents que celles de l'animal en question [6, 52, 63].

Dans d'autres contrées, les dents temporaires n'échappent pas aux croyances et craintes de l'époque. Au Moyen-Age, en Angleterre, on craignait que les sorcières ne puissent posséder l'enfant et lui jeter des malédictions si elles parvenaient à s'emparer de ses dents. Les mères les brûlaient pour éviter le pire. Dans d'autres pays du continent européen, on déposait les dents dans des nids de serpent ou de rat, animaux redoutés par les sorcières qui n'osaient pas s'en approcher. En Europe, dans les campagnes, on enterrait les dents temporaires dans les jardins ou les champs pour que les sorcières ne les trouvent pas [52]. Cette pratique a voyagé par-delà l'Océan Atlantique avec les premiers colons qui découvrirent l'Amérique. Plus précisément, dans le folklore français, on disait aux enfants de déposer leurs dents temporaires dans la charpente de la maison ou entre les pierres d'un muret pour qu'une souris leur en fasse pousser une toute neuve [56].

Les dents temporaires étaient également vues comme un symbole de puissance. Ainsi, en Australie, les mères réduisaient les dents de leurs enfants en poudre afin d'ingérer celle-ci, comme une sorte de potion magique. Les Vikings, quant à eux, donnaient des cadeaux à leurs enfants en échange de leurs dents. Les pères s'en faisaient alors des colliers, qu'ils arboraient pendant les batailles pour avoir davantage de force et de vigueur face à leurs ennemis [52, 63].

## 2.2.2 Traditions actuelles



*Figure 3: « Throw your tooth on the roof : tooth traditions from around the world»<sup>6</sup>*

**D'après BEELER S. et KARAS B. [6]**

Selby B. Beeler a passé plusieurs années de sa vie à parcourir le globe et à se nourrir de ses expériences pour nous livrer un ouvrage pour enfant à la fois ludique, surprenant et assez exhaustif (Fig 3) [6]. De nos jours encore, quel que soit le continent ou le fuseau horaire, les enfants du monde entier perdent leurs dents temporaires de la même manière. Le sort réservé à ces quenottes varie d'une culture à l'autre mais demeure toujours exceptionnel. On référence de nombreuses variations et similitudes dans ces us et coutumes. Tout comme les colons, on constate que les histoires elles aussi, traversent les mers et les océans. Et que l'on habite un appartement, une case ou dans un igloo, les parents trouvent toujours un moyen de transformer ce petit évènement anodin en un souvenir un peu exceptionnel, toujours mémorable.

---

<sup>6</sup> Traduit en français « Lance ta dent sur le toit : traditions autour des dents à travers le monde »

### **2.2.2.1 Amérique du Nord [6, 23, 48, 55]**

Aux Etats Unis comme au Canada, les enfants placent leur dent sous l'oreiller et attendent que la fée des dents la remplace par une petite pièce en guise de récompense.

Sur ce même continent américain, subsistent encore certaines tribus minoritaires très attachées à leurs valeurs et leurs traditions. Dans la communauté des Yellowknife, la mère ou la grand-mère de l'enfant place la dent au pied d'un arbre autour duquel toute la famille se retrouve pour danser. La future dent permanente poussera alors aussi droit que le tronc de l'arbre choisi.

Chez les Yupik, rassemblés pour la plupart sur la côte Ouest de l'Alaska, la dent est dissimulée dans une boulette de pain ou de viande pour être mangée par une chienne de la tribu nordique, en espérant que la dent permanente de l'enfant soit aussi robuste qu'un croc de chien de traîneau.

Les Navajo, quant à eux, vivent dans les réserves du Nord-Est de l'Arizona et des régions proches de l'Utah et du Nouveau-Mexique. Dans ces tribus apparentées aux Apaches, la dent est enterrée très loin, à l'Est de la maison familiale. Cette direction est dans l'imaginaire collectif, associée à l'enfance. Le symbole est alors évident : il est temps de faire le « deuil », de s'éloigner de l'enfance et de rentrer petit à petit dans l'âge adulte.

### **2.2.2.2 Amérique centrale [6, 23, 48, 55]**

Dans certains pays d'Amérique centrale, comme le Costa Rica, les dents temporaires sont montées en boucles d'oreille serties avec de l'or. Ainsi transformées en bijoux, elles prennent de la valeur, au sens propre comme au figuré.

Au Mexique, il y a même une échelle de valeur. L'enfant qui dépose une incisive ou une canine dans une petite boîte sur sa table de chevet, gagnera plus d'argent que pour une molaire, ceci allant de pair avec le préjudice esthétique occasionné.

En République Dominicaine, c'est une souris qui vient chercher la dent que l'on aura jetée sur le toit de la maison. C'est aux parents qu'il appartient de choisir si l'enfant mérite une récompense ou pas.

Au Salvador, c'est bien sous l'oreiller qu'est placée la dent, mais c'est un lapin qui passe durant la nuit pour la remplacer par une pièce. Dans cette coutume, c'est le père de l'enfant qui est le plus présent et le plus impliqué, alors qu'habituellement il s'agit davantage de la maman.

Au Guatemala, comme au Mexique ou en Espagne c'est « El Raton », la petite souris qui vient prendre la dent sous l'oreiller. En Haïti, il s'agit également d'une souris mais anonyme, cette fois.

A la Jamaïque, la tradition est très particulière car la nuit qui suit l'évènement, il doit encore affronter ses angoisses. Plutôt que d'être consolé par un petit animal sympathique ou autre récompense, c'est un monstre qui est chargé de venir enlever l'enfant durant la nuit. Il n'est pas question d'appeler à l'aide papa ou maman ; c'est l'enfant qui doit le faire fuir tout seul, en faisant du bruit, en agitant sa dent dans une canette métallique. Plus que jamais, le rite de passage à l'âge adulte est marqué et assorti à la notion de courage. Comme si le fait de perdre sa dent ne suffisait pas, l'enfant doit affronter ses peurs les plus anciennes : le noir et les monstres cachés sous le lit.

### **2.2.2.3 Amérique du Sud [6, 23, 48, 55]**

En Amérique du Sud, on retrouve la petite souris sous les traits de « El Ratoncito » qui vient boire le verre d'eau dans lequel est plongée la dent de lait. Au Brésil, deux traditions coexistent avec chacune un poème différent qui doit être récité par l'enfant. On fait appel dans l'une des comptines à Saint John, dans l'autre aux oiseaux pour venir emporter la dent. Mais attention ! Les oiseaux un peu comme des pies, n'emportent que les dents qui brillent. Il est donc important pour l'enfant de soigner ses dents pour qu'elles soient bien « présentables » le jour venu.

En Colombie, comme au Venezuela, El Raton vient chercher la dent sous l'oreiller et procède à l'échange.

Au Chili, on retrouve le même genre de tradition qu'au Costa Rica. La mère se charge de transformer la dent avec de l'or ou de l'argent pour en faire un pendentif ou une boucle d'oreille que pourra arborer fièrement l'enfant.

#### **2.2.2.4 Régions du centre et du Sud de l’Afrique [6, 23, 48, 55]**

Dans les régions du sud de l’Afrique, la tradition la plus répandue consiste à lancer la dent temporaire sur le toit de la maison. Il en va ainsi au Botswana, au Cameroun ou encore au Bénin.

Dans d’autres pays, on retrouve des rites particuliers, comme au sein des minorités américaines. Ainsi, au Mali, la dent est placée dans le poulailler familial et le lendemain, on y trouve une grosse poule bien en chair qui sera au menu du diner le soir même.

En Ouganda et en Afrique du Sud, on place un vase devant l’entrée d’un trou de souris et on cache la dent derrière ce vase pour que l’animal vienne la chercher. Plus simplement, on peut aussi placer la dent dans les pantoufles de l’enfant.

Au Nigéria, la tradition est également un peu particulière. L’enfant doit trouver des cailloux pour les mélanger avec sa dent dans sa main. Une petite fille doit avoir 7 cailloux contre 9 pour un petit garçon. L’enfant doit alors serrer le tout dans son poing et crier fort son nom. Il doit tout lancer, et courir très loin en demandant une nouvelle dent toute neuve.

#### **2.2.2.5 Régions du Nord et de l’Est de l’Afrique [6, 23, 48, 55]**

Au Maroc, en Egypte et en Libye, dans la région d’Oman, on fait toujours appel au soleil, par différentes « incantations ». Le but est d’obtenir une dent permanente aussi puissante et brillante que le soleil. En Libye, il est important pour l’enfant de se lever à l’aube, le jour qui suit celui de la perte de la dent, au risque de voir pousser dans sa bouche, une dent d’âne.

On retrouve encore la symbolique du toit en Mauritanie. L’enfant doit emballer sa dent dans du tissu et la lancer fort sur le toit de sa maison. S’il se lève suffisamment tôt le lendemain matin, il pourra espérer apercevoir le coq venu chercher sa dent.

Au Liban, on doit abandonner la dent temporaire dans un champ ou dans la mer. L’enfant doit demander « une dent en or en échange de son ancienne dent de souris ». Il est assez fréquent de trouver dans les poèmes ou récitations du monde entier, ce genre de « leurre » pour tromper les entités supérieures supposées faire pousser les nouvelles dents permanentes. L’enfant se sent acteur de ce passage vers l’adolescence en dupant « les éléments » au lieu d’attendre

simplement. Dans ce type de traditions, l'enfant ne reçoit pas de cadeau de la part d'une souris ou d'un lapin, mais se satisfait déjà de l'arrivée prochaine de ses nouvelles dents.

En Turquie, la tradition veut que l'on considère pour la première fois l'enfant comme un adulte en devenant. En effet, la famille doit réfléchir au futur en imaginant le métier qu'exercera l'enfant plus tard. Celui-ci détermine l'endroit où sera enterrée la dent temporaire. Par exemple, dans le parc d'une université, si l'enfant est appelé à faire de grandes études, ou dans la pelouse d'un stade s'il veut devenir footballeur. La chute de la dent permet à l'enfant de se projeter pour la première fois dans son futur d'adulte.

#### 2.2.2.6 Europe de l'Ouest [6, 23, 48, 55, 57]



*Figure 4: Carte de l'Europe représentant les différentes coutumes ou personnages dans chaque pays*

D'après SEIGNOVERT R. [57]

En Grèce, on retrouve les traditions africaines et américaines, puisqu'une fois encore il faut lancer la dent sur le toit pour que la dent à venir soit aussi solide que la maison. C'est un corbeau qui se charge de l'échange. On voit progressivement apparaître la Souris et la Fée également.

En Allemagne, on s'inspire du folklore britannique. L'enfant doit placer sa dent dans une petite boîte. La Fée passe la nuit pour déposer une pièce dans la boîte, mais n'emporte pas la dent. Depuis 1980, la Fée des dents est mise à l'honneur tous les 22 août.

Au Danemark, en Angleterre, en France et en Espagne, le rituel de l'oreiller s'est généralisé. Seule l'appellation du petit héros d'un soir change : tantôt Petite Souris, tantôt Fée des dents.

En Italie, la Fée des dents se fait aider par son assistante la Petite Souris. On note aussi qu'en Vénétie, c'est Sainte Apolline elle-même qui se charge de récolter les dents des enfants.

En Suède, comme en Amérique du Sud, la Petite souris se charge de déposer une pièce de monnaie après avoir bu le verre d'eau dans lequel la dent a été plongée.

En Finlande, la Fée des dents se fait aider par son acolyte « Hammaspeikko » que l'on peut traduire par « troll des dents ». Celui-ci est une sorte de métaphore de la carie. Selon la tradition, pour le faire fuir il suffit de se brosser les dents (Fig 4).

#### **2.2.2.7 Europe de l'Est et Centre [6, 23, 48, 55, 57]**

Une fois encore, la symbolique de la Souris est très présente. En Géorgie, elle doit grimper sur le toit de la maison pour aller chercher la dent de lait que l'enfant aura lancée.

En Russie, la mère aide son enfant pour trouver un trou de souris et y déposer la dent temporaire.

En Moldavie, c'est un corbeau qui est « invoqué » pour venir remplacer la dent temporaire laissée sur le toit. Il en est de même en Bulgarie et en Roumanie.

En Lituanie, pas question de donner sa dent temporaire ! Elle est gardée par l'enfant, et considérée comme un porte bonheur.

En Estonie, on raconte que la Fée des dents prend grand soin des dents récoltées, puisqu'une fois nettoyées et polies elles servent à la construction de son château.

En Biélorussie, on place la dent dans un trou de souris dans l'espoir que la Petite Souris offre à l'enfant une dent plus forte. La tradition précise cependant qu'il ne faut jamais donner sa dent le jour de Noël car la Petite Souris serait condamnée à mourir.

La tradition en Ukraine fait exception en Europe. Il faut cacher sa dent temporaire dans un tissu que l'on place dans un coin de la maison. L'enfant récite alors un court poème pour recevoir

une dent plus forte mais l'histoire ne dit pas à qui est adressée cette demande. Il convient de laisser la dent temporaire ainsi dissimulée, en attendant que la dent permanente fasse son apparition (Fig 4).

#### **2.2.2.8 Asie du Sud et du Nord [6, 23, 48, 55]**

Au Bangladesh et en Afghanistan, la dent de lait est une fois de plus déposée dans un trou de souris.

Au Sri Lanka, la dent est lancée sur le toit, mais l'enfant doit courir à l'intérieur de la maison et fermer les yeux. Il doit faire une petite prière pour qu'un écureuil emporte sa dent et lui en donne une toute neuve.

Au Pakistan, l'enfant peut emballer sa dent dans du coton avant de la jeter à la rivière ou de l'enterrer dans un bel endroit.

En Inde, l'enfant jette sa dent sur le toit en demandant aux moineaux de lui en apporter une nouvelle.

Au Népal, il est primordial de cacher la dent tombée. Si un corbeau ou un autre oiseau la voit ou la mange, jamais la dent définitive ne poussera. L'enfant peut alors choisir de l'enterrer dans le jardin ou bien de la dissimuler dans de la bouse de vache avant de lancer le tout sur le toit. On peut également relever l'existence d'une tradition ancrée depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle, celle des Kumaris. Ce terme désigne des très jeunes filles, choisies selon des critères très précis au sein de familles bouddhistes pour être isolées et vénérées comme déesses vivantes. Cette sélection s'effectue dès la perte de la première dent temporaire de la fillette [10].

Au Kirghizistan, la dent est roulée dans du pain et donnée à manger à un animal. Comme ailleurs, la future dent permanente ressemblera à celle de l'animal choisi. On préfère donc la souris pour ses dents aiguisées, blanches et poussant très vite.

Au Kazakhstan, la Souris vient chercher la dent uniquement si elle est cachée sous la baignoire.

Au Tadjikistan, la dent temporaire est symbole de force. Une fois enterrée dans les champs, les récoltes seront plus abondantes.

### **2.2.2.9 Asie du Sud Est [6, 23, 48, 55]**

En Malaisie, on enterre la dent temporaire comme on enterre les morts. Il s'agit d'une partie de l'enfant qui « meurt » d'une certaine façon, et il est important que cette petite partie donnée par la nature retourne à la terre.

Au Cambodge et au Vietnam, s'il s'agit d'une dent mandibulaire, elle sera cachée sur le toit, tandis que s'il s'agit d'une dent maxillaire, elle sera dissimulée sous le lit de l'enfant. Cette différence haut/bas est importante pour que la future dent pousse bien droit. En Thaïlande, il s'agit des mêmes croyances, mais on peut souligner l'importance des frères et sœurs. C'est à eux d'initier le plus jeune à la tradition.

A Singapour, on fait aussi cette différence, mais en lançant simplement la dent vers le haut ou vers le bas en fonction de la nature de la dent. Dans les deux cas, il est capital de la lancer bien droite sinon la future dent permanente poussera de travers.

Aux Philippines, l'enfant choisit un endroit spécial qui lui tient à cœur pour cacher sa dent et faire un vœu. Si l'année d'après, il la trouve encore, il peut faire à nouveau un vœu et ainsi de suite. La dent temporaire est ici considérée comme un petit totem, un grigri personnel pour l'enfant.

### **2.2.2.10 Asie de l'Est [6, 23, 48, 55]**

En Chine aussi, on retrouve la différenciation entre les dents maxillaires et mandibulaires. La déposer sur le toit ou sous le lit est une façon de montrer à la future dent la direction à prendre pour qu'elle pousse plus droit et plus vite.

Au Japon, une dent mandibulaire sera toujours mise sur le toit, mais une dent maxillaire sera lancée dans la boue.

En Corée, comme vu précédemment en Moldavie, c'est un corbeau qui doit venir chercher la dent de lait sur le toit.

### 2.2.2.11 Australie et Nouvelle Zélande [6, 23, 48, 55]

En Australie comme dans la plupart des pays européens, l'enfant attend que la Fée des dents dépose une pièce de monnaie sous l'oreiller en échange de la dent temporaire.

Dans les tribus aborigènes, la mère et l'enfant placent la dent dans la jeune pousse d'une plante tropicale appelée Pandanus. En grandissant, l'arbre fera aussi grandir la dent. De plus, il existerait dans ces arbres un esprit chargé de veiller sur l'enfant lui ayant offert sa dent.

Chez les Maoris, l'enfant dépose la dent sous son oreiller. Ses parents la remplacent pendant la nuit par un petit cadeau et vont la jeter dans le fleuve Waikato, abréviation de *Waikato-taniwharau* qui signifie « eau courante aux cent monstres aquatiques ». Ce sont de ces esprits grégaires, dont les chefs et les enfants tirent leur puissance. Le fait de jeter la dent est une offrande, un tribut à payer pour faire de l'enfant un homme grand et fort.

### **III. UNE PETITE SOURIS BIEN ANCREE DANS LA REALITE**

#### **1. Littérature**

Depuis Madame d'Aulnoy [4], la Petite Souris ne stimule pas uniquement l'imagination des enfants. De nombreux auteurs se sont inspirés de la légende pour construire leurs propres histoires. Tantôt au centre de l'action, tantôt reléguée au second plan, la Petite Souris est une riche source d'inspiration. Que ce soit ses aventures ou celles des enfants auxquels elle rend visite, chaque nouvelle histoire contribue à enrichir le mythe. En étudiant la bibliographie de la Petite Souris, on remarque qu'elle peut s'adresser à un public très varié, du tout petit au lecteur plus averti. Le corpus qui suit a été choisi comme étant le plus représentatif possible, selon la richesse du contenu, la diversité des formats, et également en fonction de leur année de publication permettant ici de couvrir une période de plus de vingt ans.

#### **1.1 Pour les enfants de 3 à 6 ans**

##### **1.1.1 « Chloé et la dent de lait » [49]**

*Chloé et la dent de lait* de Caroline Pistinier publié en 1993 est un livre pour enfant parfaitement adapté à la lecture du soir. Composé presque entièrement de dialogues et joliment illustré pour attiser la curiosité, ce petit livre nous narre les aventures de Chloé, une souris blanche très attachée à sa jeune propriétaire, Marie. Quand celle-ci perd sa première dent, Chloé redoute la venue de cette fameuse Petite Souris qui à coup sûr voudra lui voler sa place. Ici, ce n'est pas la petite fille, mais bien Chloé qui découvre les secrets de la Petite Souris ou plutôt des Petites Souris. En effet, la collecte des dents de lait est faite par une équipe de souris grises déguisées en voleuses, masque noir, casquette et pull rayé. On suit Chloé jusqu'au quartier général des Petites Souris, pour enfin découvrir la réponse à la question que se posent tous les enfants : « Que deviennent toutes ces dents de lait ? ». Les Petites Souris se serviraient des dents de lait pour boucher les trous formés par les caries dans les défenses des éléphants ; des dentistes pour éléphants en somme (Fig 5). Chloé, rassurée de connaître les véritables intentions de la Petite

Souris, rentre chez elle pour veiller sur Marie, toujours curieuse mais heureuse de découvrir son cadeau sous l'oreiller au réveil.



*Figure 5: « Chloé et la dent de lait » p 29.*

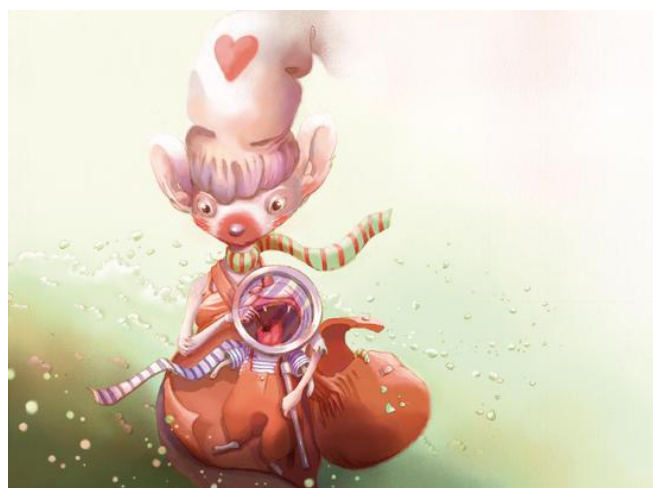
**D'après PISTINIER C. [49]**

### **1.1.2 « La Petite Souris et la dent » [30]**

L'illustratrice Delphine Bodet de cet ouvrage rédigé par Virginie Hanna nous plonge dans un univers onirique et vaporeux que l'on identifie rapidement comme étant un monde peuplé d'animaux. La Petite Souris appelée ici Citronnelle, tient un magasin de bonbons et se charge de distribuer des sucreries aux enfants qui ont perdu une dent. Experte en dents, elle est chargée de retrouver les quenottes égarées, d'identifier leur propriétaire, qu'il s'agisse du petit écureuil, du petit cochon ou encore de bébé lapin. Mais cette fois-ci, la Petite Souris se demande bien à qui peut appartenir ce croc pointu retrouvé sur son paillason. Après avoir convoqué et inspecté tous les enfants du village, un seul manque à l'appel : Nougat le chat ! Aussitôt, Citronnelle s'en va trouver le pauvre félin qui pleure tout seul dans un champ, la gencive douloureuse. Il a

beau lui expliquer que sa dent n'a pas résisté à un caramel un peu trop collant...et s'il s'agissait d'une ruse pour la croquer ? Surmontant sa crainte, la Petite Souris se met à frotter la gencive de Nougat avec un clou de girofle afin de le soulager (Fig 6). Le chaton est tellement reconnaissant, que depuis, il conduit la Petite Souris dans son taxi pour l'aider dans sa tournée. Les friandises ne sont jamais arrivées aussi vite sous les oreillers !

En venant en aide à cette petite boule de poil de prime abord si dangereuse et effrayante, Citronnelle a gagné un ami et un associé. Dans son livre, Virginie Hanna se sert de la Petite Souris pour traiter de la différence, et enseigne aux enfants qu'il faut parfois passer au-delà des préjugés et des idées reçues. Cette histoire permet également de dédramatiser un peu le premier rendez-vous chez le dentiste. Ici, les rôles sont inversés : c'est le docteur qui a peur de son patient et celui-ci se trouve bien soulagé après sa visite qui s'avère finalement bénéfique pour les deux partis.



*Figure 6: « La petite souris et la dent » p 24.*

**D'après HANNA V. et BODET D. [30]**

### **1.1.3 « Histoires de Petite Souris à lire avec papa et maman » [36]**

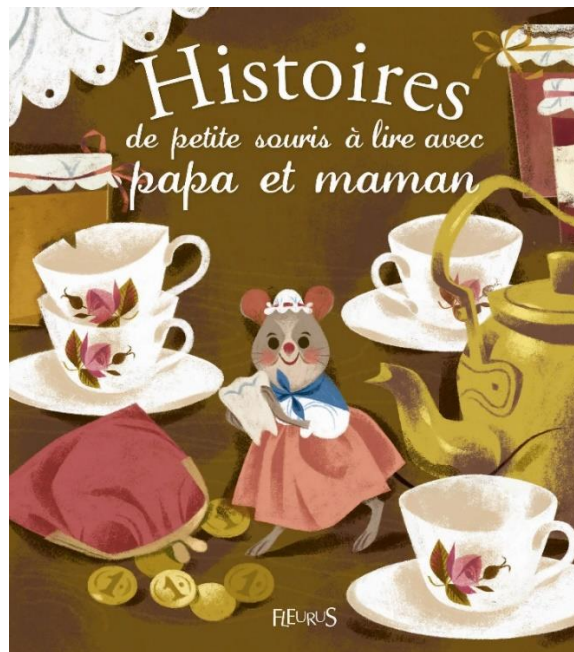
Ce livre d'Emmanuelle Lepetit et Annette Marnat réunit trois petites histoires courtes à propos de dents qui tombent et du célèbre rongeur (Fig 7). La première, intitulée « La Petite Souris et

l'ogre Dent-Pourrye », nous fait découvrir une nouvelle version des origines de la Petite Souris. Dent-Pourrye habite dans un riche palais et n'en sort que pour dévorer tous les enfants qui lui tombent sous la main. Mais voilà, à force de ne pas se brosser les dents, l'ogre vient à souffrir de nombreuses caries et lance un appel à qui voudra bien le soulager de ses maux ! Mais aucun dentiste digne de ce nom ne se risque dans l'ancre de la créature. Seule une Petite Souris herboriste ose se présenter dans les murs. Elle accepte de soigner l'ogre mais à la seule condition qu'il devienne végétarien. N'ayant pas trop le choix, contraint par la douleur, Dent-Pourrye accepte bon gré mal gré et fait don de sa fortune à sa guérisseuse. Depuis lors, les enfants peuvent dormir sur leurs deux oreilles et reçoivent de la Petite Souris trop modeste pour mener la vie de château, une pièce en récompense d'une dent temporaire perdue. La légende veut que l'on garde précieusement cette pièce, et que l'on prenne l'ogre pour exemple à ne pas suivre. Pas question de dépenser cette pièce en sucrerie, ce serait un comble !

Publié en 2014, ce livre nous apporte dans sa deuxième histoire « Léo, le petit souriceau » une vision un peu novatrice de la légende. Emmanuelle Lepetit se sert de la Petite Souris pour traiter cette fois de l'égalité des sexes et de la théorie des genres [34]. En effet, dans le village de Léo, il existe une école de formation réservée aux filles pour accéder au métier de « Petite Souris ». Mais Léo a beau être un garçon, il veut devenir Petite Souris. Soi-disant qu'il serait trop pataud et maladroit pour faire le travail d'une fille ! Pour prouver le contraire à tout le monde, Léo décide d'enfiler une robe et de se maquiller pour partir en mission. Arrivé dans la chambre de l'enfant pour y récupérer sa dent de lait tombée le jour même, le souriceau tombe nez à nez avec le gros chat de la maison qu'il ne peut esquiver et Léo se fait croquer. Mais le chat se met à tousser tant et tant qu'il recrache le souriceau. Celui-ci s'était saupoudré de farine pour avoir un joli teint de demoiselle, et il semblerait que le chat n'ait pas apprécié ! Rentré au quartier général sans maquillage, Léo est démasqué mais aussitôt élevé au rang de héros pour avoir enfin trouvé un subterfuge efficace contre le plus féroce des prédateurs de rongeurs. Et depuis cette nuit-là, plus une souris ne sort à la chasse aux dents sans son sac de farine, et tout le monde a le droit d'exercer le métier qui lui plaît.

Dans la dernière histoire, « La Petite Souris a perdu une dent », Vanille s'inquiète de savoir qui va lui apporter une surprise puisque c'est elle la Petite Souris ! Lucie, la jeune fille chez qui habite Vanille, lui propose de passer la nuit dans la chambre de sa maison de poupée pour avoir un vrai lit douillet et un oreiller bien identifiable pour quelqu'un qui chercherait à trouver sa petite dent dissimulée sous les draps. Aussitôt la Petite Souris endormie, Lucie voit surgir une fourmi avec une miette de gâteau sur le dos. La fillette paniquée à la vue de cet insecte

forcément venu pour « la piquer » tente de l'écraser mais celui-ci parvient à se faufiler jusqu'à la chambre de Vanille. A toute vitesse, la fourmi dépose la miette sous le coussin, hisse la dent sur son dos et prend la fuite. Le message délivré par ce conte n'est pas sans rappeler la morale de la fable *du lion et du rat* de La Fontaine « on a toujours besoin d'un plus petit que soi ». Pourquoi vouloir écraser cette pauvre fourmi qui n'a rien fait ? Si la souris a fait sa place dans le cœur des enfants, d'autres animaux effrayants de premier abord pourraient peut-être bien en faire autant.



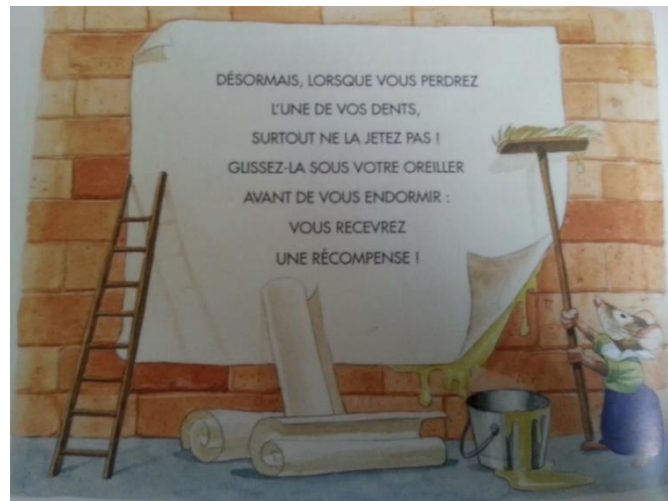
**Figure 7: « Histoires de petite souris à lire avec papa et maman »**

**D'après LEPETIT E. et MARNAT A. [36]**

#### **1.1.4 « La véritable histoire de la Petite Souris » [9]**

Dans *La véritable histoire de la Petite Souris* illustré par Rémy Hamoir, Marie-Anne Boucher nous livre sa propre version du conte. Selon l'histoire, le jour de la naissance de la Petite Souris, un phénomène magique aurait transformé les rayons du soleil en millions de pièces d'or, faisant d'elle la souris la plus fortunée du royaume. On la retrouve des années plus tard, à son tour maman de 1250 souriceaux. Une après-midi où elle confie sa progéniture à sa voisine la

marmotte, celle-ci s'endort et les petits sont enlevés par les soldats du cruel roi Ratifer. Effondrée, la Petite Souris accepte de passer un accord avec le roi qui rêve d'un palais construit en dents de lait. Les termes du contrat sont clairs : une dent rapportée, un souriceau rendu. Mais attention, pas question de ramener une dent toute trouée ou noircie par une vilaine carie !



**Figure 8:** « *La véritable histoire de la petite souris* » p 11.

**D'après BOUCHER M-A. et HAMOIR R. [9]**

Aussitôt, la Petite Souris s'organise et récupère une par une les dents de lait à travers le monde (Fig 8). Pour encourager les enfants à garder leur dent, elle leur laisse une pièce de son trésor personnel en échange. Ainsi, dent après dent, souriceau après souriceau, la Petite Souris réussit enfin à réunir toute sa famille. Pour ne pas décevoir les enfants du monde entier qui se sont habitués à ses visites, elle continue à faire son travail, par gentillesse et par passion. Ratifer, qui de son côté s'était satisfait de la présence de ses captifs fait construire son château tant désiré et le transforme en parc d'attractions pour souriceaux. Toutes les autres dents collectées servent à paver les routes qui mènent au palais pour en faciliter l'accès et inviter chacun à venir le visiter.

### **1.1.5 « Le rendez-vous de la petite souris » [40] et « La revanche de Grizzli » [41]**

Ces deux petits livres écrits par C. Naulann-Villemin et illustrés par M. Barcion, narrent les aventures de la Petite Souris et de ses déconvenues avec Grizzli, le chat du chirurgien-dentiste. Lors de leur première rencontre, la Petite Souris, alias Léocadie Tagada est bien embêtée face à ses obligations professionnelles. En effet, elle doit procéder à l'échange d'une dent contre un caramel, mais cette fois-ci il s'agit d'un croc de Grizzli. Après quelques échanges de lettres, la Petite Souris se laisse convaincre par sa conscience professionnelle et convient d'un rendez-vous. Mais elle a bien fait de se méfier du gros chat qui profite de la situation pour tenter de la croquer. Seulement voilà, badigeonnée de moutarde et de piment, Léocadie n'est pas du tout au goût de Grizzli.

Dans le deuxième tome, le chat s'entoure de comparses pour tenter une fois encore de tromper la Petite Souris. Cette fois, ils font appeler à sa curiosité de collectionneuse de dents en passant une petite annonce dans le journal (Fig 9). Grizzli serait en possession d'une authentique dent de Wonder Mulot, l'idole de Léocadie. Mais au rendez-vous, la Petite Souris est venue armée d'un pistolet à eau. Le chat n'aurait pas dû demander des croquettes au thon pour monnaie d'échange. Wonder Mulot, alerté par l'annonce publiée est également venu au secours de Léocadie et finit par demander en mariage sa plus grande fan.

Dans ces deux courtes histoires, Christine Naumann-Villemin répond à sa manière aux questions récurrentes à propos du métier de la Petite Souris en se servant de son ennemi juré le chat. Ici, elle récolte les dents par passion ! C'est une collectionneuse avide de nouveaux trophées. D'ailleurs elle possède déjà une dent de Tarzan, de Dracula et du Père Noël. L'auteur se sert également du chat pour faire passer quelques subtils messages de prévention. Puisque le propriétaire de Grizzli n'est autre que le chirurgien-dentiste, une partie de l'intrigue se déroule dans le cabinet dentaire décoré d'affiches préventives illustrées.



**Figure 9:** « *La revanche de Grizzli* » p 4.

D'après NAUMANN-VILLEMIN C. et BARCILON M. [41]

## 1.2 Pour les enfants de 6 à 10 ans

### 1.2.1 « Comment dézinguer la Petite Souris » [46]

En 2015, Fabrice Parme utilise une forme de littérature peu exploitée jusque maintenant pour traiter de la Petite Souris : la bande dessinée. Ce format se prête pourtant très bien à ce genre de récit en rendant les dialogues plus vivants grâce à des illustrations pétillantes, tout en gardant le plaisir de la lecture. Ici, l'auteur s'adresse aux lecteurs déjà aguerris.

Dans *Comment dézinguer la Petite Souris*, on fait la connaissance d'Astrid Bromure, une petite fille de 6 ans qui s'ennuie profondément dans sa maison perdue dans une grande ville américaine du début XX<sup>ème</sup>, quand soudain « J'ai une dent qui bouge !! ». Mais voilà, la Petite Souris, Astrid n'y croit pas ! Les histoires qu'on lui raconte se contredisent et ne lui paraissent pas très logiques. Persuadée que la Petite Souris n'existe pas, elle compte bien le prouver à tout le monde. S'en suit une véritable chasse à la souris. La première étape de son plan diabolique consiste à perdre cette fichue dent. Tous les moyens sont bons ; fil accroché à une porte ou encore à une flèche pour tirer à l'arc ; Astrid a beau être déterminée, elle joue de malchance à chacune de ses tentatives. Mais d'une certaine façon, ça l'arrange bien car elle a tout de même un peu peur d'avoir mal et laisser faire le temps c'est bien moins traumatisant. En attendant,

elle continue d'élaborer son plan assez cruel et peu logique pour prouver que la Souris n'existe pas (Fig 10). Elle prépare un piège pour tuer la Petite Souris dès la sortie de son trou et encercle son lit de tapettes. Mais après tout, elle ne se fera pas prendre puisqu'elle n'existe pas !

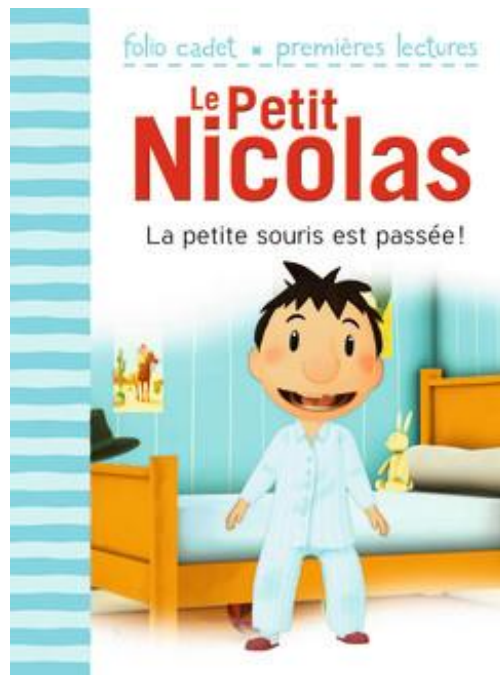


**Figure 10: « Comment dézinguer la petite souris » p 6.**

**D'après PARME F. [46]**

Enfin, le matin qui suit la perte de la dent, Astrid retrouve à la place de son appât non pas une pièce mais un tube du nouveau dentifrice à la mode. Cette fois, c'est évident : elle existe ! Gatsby, le chat l'a même attrapée ! Mais après bien des péripéties, Astrid découvre la vérité : la souris blanche qu'elle avait prise pour la Petite Souris est en réalité une usurpatrice. Il s'avère que des centaines de souris de laboratoire ont été engagées par le fabricant du fameux dentifrice pour kidnapper la véritable Petite Souris afin de promouvoir ses produits. Le méchant est ridiculisé, la Souris est libérée et son honneur sauf. Entre deux brossages de dents, Astrid a pu faire connaissance avec sa nouvelle amie et trouver les réponses à toutes ces questions qui se bouscuaient dans sa tête. Elle est très organisée et fait équipe avec une foule de souris grises qui font le tour des maisons et guettent la moindre chute de dent pour venir en informer leur patronne qui se charge personnellement de la transaction. Astrid, si cartésienne et rationnelle au début du récit se demande maintenant ce que la Petite Souris peut bien faire de toutes ces dents...

## 1.2.2 « Le petit Nicolas : La Petite Souris est passée » [35]



**Figure 11: « Le petit Nicolas : la petite souris est passée »  
D'après LEPETIT E. [35]**

*La Petite Souris est passée* est le livre adapté par Lepetit en 2015 du dessin animé du célèbre Petit Nicolas de Goscinny et Sempé (Fig 11). Il permet aux plus jeunes de s'exercer à la lecture à la maison. Dès la première page, le Petit Nicolas perd une dent de lait et aussitôt c'est la panique : la dent est tombée dans le siphon du lavabo, comment la Petite Souris va pouvoir la récupérer ? Le papa de Nicolas finit par la récupérer, mais le lendemain matin, nouveau problème : la pièce est bien là, mais la dent aussi ! Nicolas a peur de froisser la Souris en utilisant la pièce sans lui avoir donné sa dent, et qu'elle ne veuille plus jamais revenir. Il décide alors de garder sa dent pour la nuit prochaine, mais la tentation de l'exhiber auprès des copains est trop forte. Seulement voilà, le Petit Nicolas est bien connu pour ses bêtises et ses maladresses et finit par égarer sa dent dans la cour de l'école. C'est alors qu'Alceste, Eudes et Nicolas ont l'idée d'aller demander au dentiste s'il n'aurait pas une dent à donner à la Petite Souris. Une fois arrivé au cabinet, Alceste se fait mal à une dent en grignotant des sucreries et le Docteur décide de l'enlever. Le petit garçon a bien souffert et s'est fait gronder par le dentiste parce qu'il s'empiffre de bonbons, mais choisit de faire don de sa dent à Nicolas qui la place sous son

oreiller aussitôt rentré chez lui. Mais le lendemain matin, elle est toujours là ! Les lecteurs les plus âgés comprennent que le papa a une fois de plus oublié son devoir. Pour consoler son fils, il lui explique que la Souris rend les dents de lait à leurs propriétaires quand ils deviennent adultes. Il lui montre ses propres dents, conservées précieusement dans une petite boîte. Grave erreur que de confier ce trésor à Nicolas, qui distribue les dents une à une à ses amis dans l'espoir de tromper la Souris et récupérer ainsi des pièces sans avoir à donner de sa personne.

### 1.2.3 « Suzie la chipie : Qui a peur de la Petite Souris ? »

[45]

Ce 20<sup>ème</sup> tome de la série *Suzie Chipie* de Park et Bongrand, s'adresse aux enfants ayant déjà une certaine maîtrise de la lecture. Cette fois-ci, on retrouve l'héroïne, la jeune espiègle Suzie en train d'attendre avec impatience qu'une de ses incisives temporaires tombe. Mais lorsqu'elle en parle à son professeur et à ses camarades d'école, la chose s'avère plus compliquée que prévu. Suzie est la première de sa classe à avoir une dent de devant qui bouge, et apparemment ça n'a rien à voir avec une dent de derrière ! Son sourire tout entier va changer, elle devient grande. Et quand un copain lui raconte l'histoire de son oncle Lucien qui n'a plus de dent, c'est la panique ! Suzie ne veut plus perdre sa dent. Elle en est sûre, tout le monde se moquera d'elle avec son sourire plein de trous. Et pire, si aucune dent d'adulte ne sortait à la place de sa dent de lait ? Elle ressemblerait à l'oncle Lucien ! Mais la fillette a beau prendre des précautions, l'heure est bien venue pour cette petite dent de tomber en croquant le doigt de papy. Suzie se met à hurler ! Elle sent le trou laissé par sa dent avec sa langue, elle saigne de la gencive, et comme si cela ne suffisait pas, il faudra affronter son affreux sourire.

Mais après réflexion et un coup d'œil dans le miroir, ce nouveau sourire est vraiment chouette et tous les copains vont être jaloux ! Suzie, n'a qu'une hâte : ramener son trophée à l'école. Tout le monde s'en étonne autour d'elle : « et la Petite Souris alors ? ». Suzie frissonne rien que d'y penser. Elle, elle connaît la vérité. Celle qui vient chercher les dents sous l'oreiller, ce n'est pas une souris, mais une sorcière ! Elle dépose des sous pour que personne ne la soupçonne, mais elle n'est rien d'autre qu'une vilaine sorcière qui croque les dents. C'est le grand frère d'un ami qui lui a raconté, et quand on y réfléchit bien, cette histoire de Petite Souris, ce n'est pas logique. Pourquoi une souris aurait besoin de dents ? Elle ne les mettrait tout de même pas à la poubelle (Fig 12) ?



**Figure 12: « Qui a peur de la petite souris? » p 72.**

**D'après PARK B. et BONGRAND C. [45]**

Après un week-end de réflexion, Suzie retourne à l'école exhiber sa dent de lait. Tous ses camarades la questionnent alors à propos du cadeau de la Petite Souris. Le débat est lancé : mais que fait la Souris de ces dents ? Soudain, une idée semble s'imposer : et si la Souris était une simple collectionneuse ? Convaincue par ce début d'explication, Suzie accepte de déposer sa dent sous son oreiller cette nuit-là. Et au réveil, c'est ravie que la petite fille découvre le trésor apporté par la Souris. Mais surtout l'autre grande nouvelle ce matin-là, c'est l'arrivée de la première dent d'Hugo, le petit frère de Suzie. La voilà la vraie explication ! A l'école, le professeur leur a déjà parlé de l'importance du recyclage, et c'est ce que fait la Petite Souris. Elle prend les dents de lait tombées pour les redistribuer aux bébés !

#### **1.2.4 « Comment j'ai trompé la Petite Souris » [70]**

Claire Ubac, dans cette histoire courte illustrée par Alice Charbin, nous explique comment Léa parvient malgré elle à duper la Petite Souris (Fig 13). Quand la première dent de la fillette tombe, c'est toute fière qu'elle la montre à sa maman. Mais une maladresse plus tard, et la dent s'égaré dans la préparation du diner. Tout le monde fait bien attention durant le repas mais de toute évidence, la qu'enotte a fini dans un estomac. Léa est désespérée. Que va dire la Petite Souris si elle ne trouve rien sous l'oreiller ? Mais maman a une idée et trouve une solution de secours : remplacer la dent par un petit coquillage de sa collection. Le lendemain matin, la

fillette découvre une pièce de un euro sous son oreiller. La Petite Souris n’y a vu que du feu. Le temps passe, et Léa continue à jouer de malchance avec ses dents. Une s’envole, l’autre se perd dans la cour de l’école, la suivante tombe dans les toilettes de mamy, et ainsi de suite. A chaque fois, Léa innove. Un bout de gomme, une fleur, un grain de riz, une perle, tout est bon pour tromper la pauvre Souris.



*Figure 13 : « Comment j'ai trompé la petite souris »*

**D'après UBAC C. et CHARBIN A. [70]**

Et puis vient le tour de la dernière dent de Léa. Enfin, une qu'elle réussit à sauver et à glisser précieusement sous l'oreiller. Mais cette nuit-là, la fillette est tirée du sommeil par une drôle de conversation. C'est Riki son hamster en plein entretien avec la Petite Souris ! Celle-ci est bien pressée d'effectuer sa livraison. « C'est qu'il ne faut pas contrarier une fée ». Riki est aussi surpris que Léa elle-même. « Il n'y a qu'une fée pour avoir des fleurs et des bonbons à la place des dents ! » s'explique-t-elle. La fillette, rallume la lumière en toute hâte pour échanger sa dent contre le bras d'une de ses poupées. Ce n'était pas le moment de révéler au grand jour la supercherie dont Léa avait usé durant toutes ces années. La Petite Souris serait sûrement vexée d'apprendre la vérité et après tout, elle aussi faisait tout pour garder ses secrets.

### 1.3 Pour lecteur adolescent/adulte [27]

Dans un tout autre registre, on retrouve la Petite Souris, alias « la Fée des dents » dans le roman horrifique de Graham Joyce (Fig 14). « Quenotte » a beau se faire appeler « Fée », elle est bien loin d'avoir l'aspect merveilleux et onirique représenté dans les livres pour enfants. Elle apparaît pour la première fois sous la forme d'une créature à l'odeur pestilentielle et à l'apparence tout aussi répugnante. Le visage sale, blafard et difforme, aux traits vaguement humains, c'est ainsi que Sam, le principal protagoniste de l'histoire l'aperçoit, la nuit où il perd une de ses premières dents temporaires. Très vite, Quenotte devient le pire cauchemar du jeune garçon et semble se nourrir de lui, de son corps. Elle se sent « plus vivante » après lui avoir extirpé un morceau de chair, quelques gouttes de sang ou encore des dents ! Sam garde pour lui cette apparition effrayante qui l'habite au fil des pages. La seule personne avec qui il partage ses visions est son psychiatre, présent lui aussi tout au long du livre.

Le roman narre donc des années durant, le quotidien de trois amis : Clive, Terry et Sam, se faisant surnommer « les Moroses de Redstone ». Et si Quenotte n'apparaît au début que la nuit, tapie dans l'ombre de la chambre de Sam, bien vite, elle fait main basse sur la vie du jeune homme en se manifestant de manière ambiguë et perverse. Tantôt violente avec Sam, allant jusqu'à lui casser le bras, ou le rendre myope, tantôt obséquieuse et rassurante, elle fait peu à peu basculer la vie du jeune homme. Quenotte apparaît durant tout le roman comme un personnage bien réel mais visible seulement aux yeux de Sam. Ce détail amène le jeune homme à être accusé et à se sentir coupable de bons nombres d'agissements de la créature. Le fait le plus marquant reste le meurtre supposé d'un membre de la troupe des scouts dont faisaient partie les trois amis. Durant toute son adolescence, Sam se retrouve torturé par la culpabilité et la peur qu'un jour, le cadavre soit découvert, tandis que chaque jour Quenotte persiste à le hanter. Le roman se termine tandis que les trois adolescents quittent le lycée, et que Sam parvient enfin à se débarrasser de son démon.

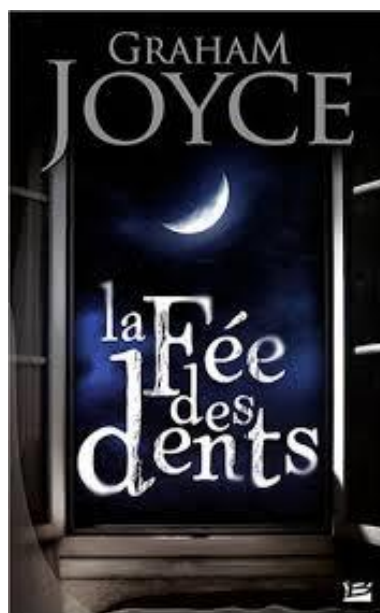
Ce livre peut être considéré comme un véritable roman initiatique, pendant lequel on assiste à toutes les transformations de Sam, de l'enfance à la fin de l'adolescence. Ces changements sont aussi bien physiques, émotionnels qu'hormonaux ! On retrouve Quenotte à chacun de ces moments clés où le garçon découvre les joies du vandalisme de quartier, de l'amour, de la jalousie, mais surtout de la sexualité. Il est alors clairement fait référence au rite de passage que symbolise la Petite Souris, ce passage vers l'âge adulte qui implique la puberté et toutes les

transformations qu'elle occasionne. Quenotte suit ainsi les envies, les sentiments et les pulsions du jeune garçon, afin de correspondre tantôt à ses plus grandes peurs, tantôt à ses plus grands fantasmes. Mais la créature est extrême dans tous ses agissements et c'est cela qui conduit Sam au désespoir le plus complet, allant jusqu'à des idées suicidaires. Par exemple, vers l'âge de 8 ans, Quenotte est représentée comme un garçon à l'apparence effrayante, à peine humaine, et se plaît à terroriser Sam, à le brutaliser, comme les élèves plus âgés de l'école. Plus tard, elle prend l'apparence des filles sur lesquelles Sam fantasme et se glisse ainsi dans ses « rêves » érotiques.

Le personnage de Quenotte oscille tout au long du livre entre réalité et rêve, mais reste omniprésent dans la vie de Sam, à tel point que chaque drame, chaque événement sordide ou simplement embarrassant dans la vie de l'adolescent se retrouve directement lié à lui. On relève ainsi, la mort des parents de Terry, le suicide du petit ami d'une fille convoitée par Sam, la mutilation de Terry devenu trop entreprenant avec une autre fille que Sam désire en secret... Quenotte semble agir selon le bon vouloir des émotions les plus primaires du jeune garçon, comme le désir de vengeance ou la jalousie. Mais au fil des pages, le doute s'installe. Certains méfaits revendiqués par Quenotte s'avèrent être l'œuvre d'une tierce personne. Peu à peu, on perçoit la Fée comme une deuxième personnalité de Sam, son inconscient, un démon intérieur duquel il ne parvient pas à se détacher. Elle s'apparente à une schizophrénie, une paranoïa du personnage principal. La Fée est pour lui un alibi, un moyen de se dérober quand les choses tournent mal, une façon pour lui de s'en remettre à la fatalité. Elle représente « l'immaturation », le refus de grandir, d'assumer la responsabilité de ses propres actes et de faire face à un quotidien pas toujours idyllique. L'exemple le plus probant de cette métaphore se trouve dans les dernières pages du livre. Les trois garçons ont bientôt 18 ans et ont été rejoints par Alice, objet de tous leurs fantasmes. En grandissant, ils se sont laissés entraîner vers le chemin de la délinquance et autres activités peu avouables. Jusqu'au jour où la joyeuse bande choisit d'expérimenter le LSD. En plein délire hallucinatoire, Sam voit apparaître Quenotte, folle de jalousie pour Alice, celle qui pourrait faire basculer le garçon vers le monde des adultes et le détourner d'elle. La créature tend alors une lame de rasoir à la jeune fille qui se mutile atrocement et manque la mort de peu. Il en est de même lorsque Terry se voit privé de sa main gauche après l'explosion d'une bombe artisanale qu'il était en train de confectionner. Quenotte aurait provoqué cet incident pour venger Sam, mais là encore, il ne s'agit que d'un triste aléa de la vie, provoqué par l'irresponsabilité et le mépris du danger. Ce n'est que lors de la dernière soirée entre amis avant de quitter le lycée, que Sam parvient à se débarrasser de la Fée. Pour la

première fois, il parle de la vie, du futur avec Terry, Clive et ses autres camarades, de manière sensée et mature. L'adolescent réalise pour la première fois qu'une page se tourne pour lui, et qu'il est temps de se prendre en main.

Ce livre s'adresse bel et bien à un public averti, de par la présence de certaines scènes violentes ou à caractère érotique. Il offre une vision particulièrement introspective et tragique de l'enfance et du passage à l'adolescence tourmentée. Dans un tout autre registre évidemment, il n'est pourtant pas sans rappeler le conte de Peter Pan, l'enfant qui refusait de grandir [5]. Mais ici, l'auteur parvient très rapidement à transformer le personnage attachant et sympathique de la Petite Souris en une créature infecte qui dégoûte le lecteur. L'innocence de la tradition originelle est poussée à l'extrême inverse, dans une perversion sans limite. Et pourtant, il est clair que le personnage de la Petite Souris n'a pas été choisi au hasard. Plutôt qu'à l'animal, l'auteur s'attache à toute la symbolique qui l'entoure. Ce roman est considéré comme un ouvrage initiatique dans lequel on suit le héros sur le chemin qui le mène à l'âge adulte. Plus qu'un simple roman fantastique, il s'agit là d'un véritable questionnement sur la maturité, l'impact que peuvent avoir nos actes, nos choix, nos décisions, mais aussi ce paramètre incertain et fantasmagorique qu'est le destin.



*Figure 14: « La Fée des dents »*

**D'après GRAHAM J. [27]**

## 1.4 Discussion

Toutes ces histoires se suivent et ne se ressemblent pas. On remarque certaines similitudes suivant l'âge des lecteurs auxquels elles se destinent. Comme nous l'avons déjà vu, les enfants focalisent leur attention sur des aspects précis de l'histoire, en fonction de leur âge [24]. Ainsi, on note que pour les plus petits c'est souvent la Souris le personnage principal de l'intrigue. Les animaux occupent une place particulière chez les enfants et sont au premier plan dans leurs jeux et les scénarios qu'ils s'inventent. Figurines, peluches, personnages de dessins animés ou ici, héros de livres, stimulent l'imaginaire et retiennent toute l'attention des enfants. Pour les plus grands qui rentrent à l'école primaire, les auteurs jouent sur cette période de sociabilisation et ont ainsi trouvé le moyen de capter leur intérêt. A cet âge, les doudous sont au placard et ce qui importe vraiment c'est l'entourage et plus particulièrement des camarades d'école. Concernant la croyance et le mythe de la Petite Souris, les enfants en font un sujet de conversation des plus instructifs. C'est à celui qui réussira à convaincre les derniers crédules qu'il n'y a pas plus de souris que de Fée des Dents et que c'est maman qui apporte la pièce sous l'oreiller. Cette influence et le crédit apporté aux copains sont parfaitement retranscrits dans *Suzie Chipie* [45] notamment. C'est pour correspondre au mieux au quotidien de l'enfant que les livres adaptés à cet âge choisissent un petit garçon ou une petite fille pour personnage principal reléguant la Souris au second plan. « L'âge des copains et des bêtises » offre bon nombre de possibilités littéraires, et les auteurs s'amuse eux aussi d'une certaine manière à élaborer les astuces et les plans les plus farfelus pour coincer la célèbre Souris.

Malgré une implication parfois différente, on remarque que dans toutes ces histoires, on retrouve toujours trois principaux protagonistes : un ou plusieurs enfants, la Souris et une dent. On peut également relever la présence de seconds rôles récurrents et qui ont leur importance : les parents et un chat. Ils peuvent tenir une place plus ou moins grande au sein de l'histoire. Les parents par exemple peuvent être complices de l'enfant comme dans *Comment j'ai trompé la Petite Souris* [70]. Ils peuvent même être complices du lecteur comme dans l'album du *Petit Nicolas* [35]. Seuls les lecteurs avertis sauront interpréter les signes de gênes du père qui oublie deux fois de suite de remplir son rôle. Dans le cas du chat, il peut lui arriver d'être tantôt le grand méchant de l'histoire, tantôt de se retrouver du côté des gentils. Le chat étant le prédateur de la souris le plus familier de tous les enfants, il est tout naturel qu'il trouve sa place dans les péripéties. Par exemple, dans *Comment dézinguer la Petite Souris* [46], le chat est tout d'abord présumé coupable d'avoir voulu croquer la Souris mais il s'avère finalement que c'est grâce à

lui que les imposteurs sont démasqués. Dans *La Petite Souris et la dent* [30], le chat devient le symbole de l'acceptation de la différence, de l'ouverture à l'autre. Dans *Léo le souriceau* [36], il retrouve sa fonction de prédateur féroce. Mais l'exemple le plus frappant est celui de *Rendez-vous avec la Petite Souris* [40] et sa suite *La revanche de Grizzli* [41]. On va jusqu'à retrouver le chat sur la couverture de l'un deux. Il tient le rôle du grand méchant chat mangeur de rongeur.

Il existe également d'autres points communs, un fil rouge entre toutes ces histoires. On pourrait appeler cela « le cahier des charges » de la Petite Souris, des questions simples auxquelles chacun répond à sa manière. Certains ouvrages sont parfois même construits autour de ces fameuses questions. On peut citer pour exemple *Le grand mystère de la Petite Souris* de Laurence Gillot [26], qui propose des pistes face aux interrogations habituelles que la plupart des enfants se posent un jour à propos de la Petite Souris. Avec l'âge de raison, s'imposent des notions de logique, telles que « Comment elle sait qu'un enfant a perdu une dent ? », « que fait-elle avec les dents des enfants ? » ou « pourquoi les collecte-t-elle ? ». Dans *Chloé et la dent de lait* [49], les souris sont dentistes pour éléphants et se servent des dents de lait pour combler les trous formés par les caries dans les défenses de leurs patients. Dans *La véritable histoire de la Petite Souris* [9], celle-ci commence sa collecte par contrainte pour retrouver ses petits, puis pour simplement ne pas décevoir les enfants. Dans *La Petite Souris et la dent* [30], elle est experte en dents et collectionneuse passionnée, tout comme dans *La revanche de Grizzli* [41] où elle a pour trophées une dent du Père Noël, de Tarzan et de Dracula. Dans *Suzie Chipie* [45], la fillette découvre que la Souris recyclerait les dents tombées en les redistribuant aux bébés. D'autres histoires comme la bande dessinée de Fabrice Parme [46], préfèrent évoquer la question mais en préservant une part de mystère.

Autre question pratique souvent soulevée par les enfants « comment fait-elle pour visiter toutes ces chambres à travers le monde ? » Dans *La véritable histoire de la Petite Souris* [9], elle voyage sur une moto volante, ou en taxi conduit par un chat dans *La Petite Souris et la dent* [30]. Mais la plupart du temps, l'explication la plus logique est qu'elle délègue le travail à des centaines de petites employées chargées de sillonner les quatre coins du globe pour leur patronne.

De même, si dans l'imaginaire collectif la Souris a toujours apporté une pièce, on trouve de nombreuses variations dans les récits. Le cadeau peut être tantôt de l'argent, des sucreries, ou simplement une petite surprise comme des crayons de couleurs, une poupée, etc...

On remarque que depuis toujours et d'autant plus lorsqu'il s'agit de livres récents, les auteurs en profitent pour faire passer un message de prévention par l'intermédiaire de la Petite Souris. Parfois même, ces histoires permettent d'aider l'enfant à dédramatiser le travail du dentiste. L'exemple le plus frappant est celui de *Chloé et la dent de lait* [49]. Les éléphants auraient peur des souris parce qu'elles sont leur dentiste, signe que tout le monde et même les plus grands doivent aller chez le dentiste, malgré leur appréhension. Beaucoup plus récemment, Virginie Hanna [30] utilise l'ingrédient réputé contre les maux de dent, le clou de girofle. C'est avec lui que la Souris soulage son « patient ». Depuis les débuts de la Petite Souris dans la littérature, on retrouve aussi souvent la notion de dent « propre » ou « brillante ». Bien souvent, on raconte qu'elle refuserait de récolter les dents cariées et abimées. Cette idée perdure et se transforme comme par exemple dans l'histoire de *L'ogre Dent-Pourrye* [36], dans laquelle la créature ne se brossant jamais les dents finit par souffrir. La morale de l'histoire se clôtur sur l'interdiction pour les enfants de dépenser la récompense de la Souris en sucrerie. Dans *Comment dézinguer la Petite Souris* [46], au détour des cases, Astrid est régulièrement représentée en train de se brosser les dents. Elle se fait également une joie de pouvoir tester un nouveau dentifrice goût chocolat. Et même si cette petite fille est bien loin d'être très sage et obéissante, il y a toujours une chose sur laquelle on ne transige pas : le brossage ! On peut citer également à ce titre *La revanche de Grizzli* de Christine Naumann-Villemin [41]. Sans vraiment traiter explicitement le sujet de la prévention ou du brossage, l'auteur s'exprime à travers les images. En effet, l'action se déroulant dans un cabinet dentaire, quoi de plus normal que d'y trouver des affiches pédagogiques (Fig 15) ?



*Figure 15: « La revanche de Grizzli » p 16.*

**D'après NAUMANN-VILLEMIN C. et BARCILON M. [41]**

Enfin, il est fréquent que l'on se serve de la Petite Souris pour aborder d'autres sujets « de société » et traiter du rapport à l'autre. Comme beaucoup d'autres livres pour enfant, on retrouve des appels à la tolérance. Dans *La Petite Souris et la dent* [30], notre héroïne parvient à passer outre ses préjugés sur les chats et s'en voit récompensée. Dans la nouvelle *Léo le petit souriceau* [36], on touche du doigt les prémices d'une nouvelle mouvance appelée aujourd'hui « la théorie des genres » [34]. Portée par des idées féministes, elle dénonce et rejette le fait que des activités ou certains métiers soient dans l'esprit du plus grand nombre, associés à l'un ou l'autre sexe. Ici, Léo se rebelle contre le règlement qui refuse la profession de Petite Souris aux mâles. Pour citer un autre exemple, on peut parler de *Franklin et les dents de lait* [11], livre inspiré du dessin animé éponyme destiné aux enfants de 6 à 10 ans. Toute l'intrigue repose sur le constat d'une différence de taille : Franklin étant une tortue, il n'a pas de dent comme ses amis ours ou renards. Il en déduit alors que sans dent, pas de Fée des dents, mais surtout sans dent de grand il ne grandira jamais. A la fin de l'histoire, la morale nous montre qu'il ne faut jamais envier les autres et que chacun avance à sa manière, que chacun est unique.

Le roman de Graham Joyce [27] reste tenu à l'écart de cette discussion, puisqu'en s'adressant à un public plus âgé, la Fée n'a plus rien à voir avec le personnage originel. Dans ce roman, la créature est développée à l'image des autres protagonistes, avec son caractère propre, et son propre rôle à jouer, aux antipodes de celui tenu par la Petite Souris.

## **2. Nouveaux moyens de communication : la Petite Souris dans l'ère du temps**

L'apparition et le développement des nouvelles technologies ont pour conséquence de transformer les enfants en véritables cibles marketing. Ceux-ci sont confrontés dès le plus jeune âge à tous les appareils et nouveaux moyens de communication disponibles. Dès la maternelle, les classes d'école sont équipées d'ordinateurs et les jeux d'éveil des tout petits laissent parfois place aux tablettes. Pour continuer à perdurer, la Petite Souris a bien dû s'adapter. Autrefois, personnage de comptine, elle devient héroïne de grands films d'animation. Fort heureusement, quelques irréductibles parviennent à faire évoluer la tradition tout en gardant l'unique chose qui doit rester authentique, sans céder à la société de consommation actuelle : la simplicité et le petit bonheur de découvrir une simple pièce sous un oreiller. Si la Petite souris offrait un

téléphone portable ou le dernier jeu vidéo en échange d'une simple dent de lait, conserverait-elle toujours cette magie dont les enfants sont par nature si friands ?

## 2.1 Applications pour Smartphone

Une étude publiée en 2012 par l'Agence France Presse et menée auprès de 500 parents, montre que 71% des enfants de moins de 12 ans utilisent « fréquemment ou de temps en temps » la tablette du foyer. 55% utiliseraient l'ordinateur et 43% le téléphone multifonctions [32]. Il est donc dans la logique des choses que les développeurs de jeux et d'applications se soient adaptés à ce nouveau public de plus en plus jeune.



*Figure 16 : Capture d'écran de « FolieDentist »*

**D'après TABTALE [62]**

Ces dernières années, de nombreuses applications pour Smartphone ont donc vu le jour pour suivre cette nouvelle tendance du numérique. Dans le souci de toujours correspondre à l'univers des enfants pour mieux communiquer avec eux et mettre en place des outils de prévention et d'éducation efficaces, les développeurs ont modernisé le vieux jeu de rôle qui consiste à jouer à la marchande. Mais ici, il est question de jouer au dentiste. Il s'agit le plus souvent de simples jeux interactifs de style « pointer et cliquer » dans lequel l'enfant est face à un petit patient auquel il doit prodiguer différents soins. Tout est fait ici pour découvrir de manière ludique l'environnement du cabinet dentaire [62]. Scialytique, contre angle bruyant, ou encore

MEOPA, tout y est (Fig 16). Ces jeux facilement accessibles correspondent aux principes du « dire-montrer-faire ». Cette méthode consiste à faire participer l'enfant au soin pour obtenir sa pleine coopération [39]. Ici, il s'agit d'anticiper en associant une visite à priori angoissante au jeu. Avoir une idée de ce qui l'attend atténue un peu la peur de l'inconnu chez l'enfant. Mais idéalement ces supports numériques doivent être utilisés avec la participation des parents afin de pouvoir compléter l'information, répondre aux questions des enfants et ainsi éviter les confusions [24].

Certaines de ces applications font appel à la célèbre Souris ou la Fée des dents pour mieux faire passer leur message de prévention. Dans *Bonnes dents* développé par Tabtale, on retrouve un univers coloré et attrayant dans lequel l'enfant évolue et apprend en s'amusant [61]. Brossage de dent, passage du fil dentaire, conseils d'hygiène et alimentaires sont inculqués de manière didactique. Un espace spécial est réservé à la Fée des dents. L'enfant doit préparer la venue de celle-ci en décorant une boîte dans laquelle déposer sa dent. Quelques cinématiques plus tard, la Fée dépose sous l'oreiller le cadeau choisi par le joueur (Fig 17). De nombreuses autres applications exploitent le même scénario ou la même mise en scène, comme par exemple « Le monde de la Fée des dents » [42].



*Figure 17: Capture d'écran de « Bonnes dents »  
D'après TABTALE [61]*

Les smartphones, tablettes et liseuses ont également permis la diffusion de livres et contes numériques accessibles n'importe où, n'importe quand.

Enfin, tout comme le Père Noël, la Petite Souris possède elle aussi des applications pour la contacter par téléphone ou par courrier électronique [22, 37].

L'ensemble de ces applications sont déclinées en plusieurs langues et dans plusieurs pays. Néanmoins, leur multiplicité oblige les parents à la vigilance, afin de sélectionner les plus pertinentes et les plus adaptées à leur enfant. Le site internet *www.souris-grise.fr* utilise d'ailleurs le petit animal qui décidément est sur tous les fronts, pour aider les parents à y voir plus clair [19].

## **2.2 Films d'animation**

Le cinéma demeure un des grands moyens de divertissement, qui malgré ses deux siècles d'existence a toujours le vent en poupe. Deux récents longs métrages mettant en scène la Petite Souris ou la Fée des Dents reprennent les principes fondamentaux du conte de fée tel que Bettelheim le conçoit. Même s'ils s'adressent à deux tranches d'âges différentes, les notions du Bien et du Mal matérialisées par des personnages qui s'opposent, permettent d'offrir une approche subtile de l'éthique et de la morale aux enfants. L'histoire se déroule de manière à ce que l'enfant puisse mesurer le risque que représenterait l'avènement du Mal. Dans la *Psychanalyse des contes de fée*, Bettelheim résume l'impact et le message délivré au jeune public de ces contes : « la lutte contre les graves difficultés de la vie est inévitable et fait partie intégrante de l'existence humaine, mais si, au lieu de se dérober, on affronte fermement les épreuves inattendues et souvent injustes, on vient à bout de tous les obstacles et on finit par remporter la victoire » [7].

### **2.2.1 « Les cinq légendes » [51]**

Ce film d'animation de 2012 de Peter Ramsey fait référence aux cinq « gardiens de l'enfance » : le Père Noël, le marchand de sable, le lapin de Pâques, Jack Frost et la Fée des Dents (Fig 18). C'est grâce à eux que les enfants cultivent leur innocence et voient le monde avec un constant

émervaillement. Ils sont porteurs d'espoir et alimentent leurs rêves. Cette lourde mission est mise à mal par le retour du Croque mitaine, créature terrifiante tombée dans l'oubli depuis le Moyen-Age. Tous ces personnages de contes et légendes ont besoin pour exister et bénéficier de leurs pouvoirs que les enfants croient en eux. Le Croque mitaine, en sabotant le travail du marchand de sable, puis de la Fée des Dents et enfin du lapin de Pâques, sème le doute, la peur et les cauchemars dans la vie des enfants déçus de ne plus trouver de pièce sous leur oreiller et d'œufs dans leur jardin.



*Figure 18: Affiche promotionnelle du film « Les cinq légendes »*

**D'après RAMSEY P. [51]**

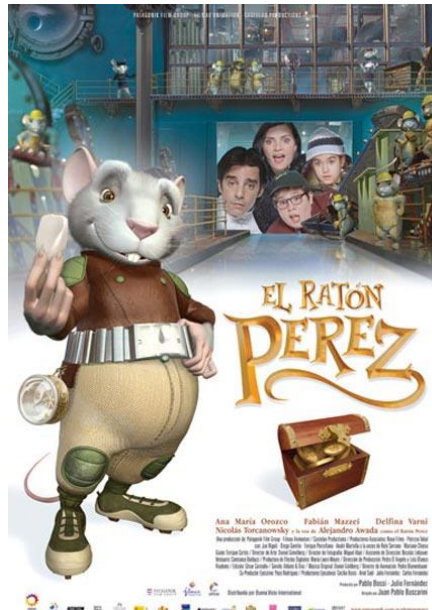
Cette histoire est porteuse de nombreux messages et symboles. D'un point de vue global, la croyance et les mythes tels que le Père Noël ou le lapin de Pâques apportent non seulement du bonheur aux enfants mais contribuent également à vaincre la peur, la tristesse et les cauchemars représentés ici par le Croque mitaine. La Fée des Dents et les dents en général ont une symbolique forte dans ce film. Le personnage de Jack Frost qui contrôle l'hiver en s'amusant avec boules de neiges et autres toboggans de glace, ère sans tenir une place importante dans le cœur des enfants et sans savoir vraiment quel rôle tenir dans leur vie. En rencontrant la Fée des Dents, il découvre que les dents temporaires sont collectées et conservées précieusement car elles contiennent les souvenirs d'enfance de chacun. Lorsqu'il retrouve ses propres dents, Jack retrouve également sa mémoire et réussit enfin à se construire, à trouver son identité propre. L'importance des dents récoltées par la fée est donc essentielle. Les enfants sont ce que nous

étions et seront ce que nous sommes. Ainsi nous conservons tous en nous cette magie enfantine dont la Fée des Dents ou le Père Noël sont les gardiens immortels, pourvu que l'on croie toujours en eux. Et lorsqu'un enfant est en proie au scepticisme et exprime le besoin de « voir pour croire », Jack Frost le met face à l'absurdité et la magie naturelle du quotidien : « est-ce que tu ne crois plus au soleil lorsqu'il est caché par les nuages ? Est-ce que le matin tu ne crois plus à la lune parce que le soleil se lève ? ».

*Les cinq légendes* traite avec poésie de la difficulté à conserver le plus longtemps possible l'innocence enfantine qui fait de chaque instant un moment empli de magie et d'espoir. Il suffit de croire en de belles choses pour se construire une belle vie, voir la beauté quand le pessimisme menace.

### **2.2.2 « La Petite Souris : Perez » [13]**

Dans ce dessin animé de Juan Pablo Buscarini, on raconte l'histoire de Lucia et Perez ; Perez étant le nom donné dans les pays hispaniques à la Petite Souris qui est donc une souris mâle (Fig 19). Celui-ci est à la tête d'une organisation de souris dont le but est de collecter les dents de lait pour les transformer en perles dans une usine où les petites employées travaillent à la chaîne. Ces perles sont ensuite vendues à un bijoutier et chaque pièce ainsi gagnée est redistribuée aux enfants ayant fait don d'une dent. Mais les ennuis commencent lorsque Lucia, fillette espiègle de 10 ans, perd une incisive en faisant une chute de rollers dans sa cuisine. Perez, en charge d'effectuer la transaction nocturne chez Lucia est kidnappé en pleine mission. Une souris mal intentionnée employée de l'usine projette de prendre la place du patron et de détruire le mythe de la Petite Souris. Son plan consiste à vendre toutes les souris ouvrières en tant que jouets et à les remplacer par des machines pour optimiser le rendement de perles, tout cela en volant les dents de lait partout dans le monde sans récompenser les enfants d'une pièce. Lucia, aidée d'un camarade de classe part à la recherche de Perez. Les parents de Lucia, inquiets de la disparition de leur fille, la suivent et contribuent à la libération de la Petite Souris et de ses ouvrières.



**Figure 19: Affiche du film « El raton Perez<sup>7</sup> »  
D'après BUSCARINI J-P [13]**

Ce film d’animation s’adresse aux plus jeunes en leur montrant l’importance de croire et de persévérer pour défendre ses idées. Il n’est pas vraiment question de mythes et de métaphores mais d’une petite histoire rocambolesque qui défend les valeurs de l’entre-aide et de la loyauté. C’est grâce à sa foi en Perez et sa ténacité que Lucia finit par vaincre la méchante souris obsédée par la modernité et le profit. Mais ici, le personnage principal sur lequel est axé tout le film, c’est bel et bien la Petite Souris, victime tout le long de la bêtise et de l’ignorance. Perez doit éviter les pièges à rats, les chiens agressifs ou encore les coups de balais de la grand-mère effrayée de Lucia. C’est d’ailleurs cet argument qu’avance la souris ravisseuse pour justifier ses agissements et se demande même « pourquoi apporter du bonheur à des enfants qui une fois devenus adultes les empoisonnent ». A la fin du film, la Petite Souris se fait même défenseuse de la cause animale. En effet, les petites ouvrières se retrouvent enfermées, attachées pour subir des injections destinées à les transformer en jouets. C’est une façon subtile de sensibiliser les enfants à l’aspect éthique des expériences scientifiques menées sur les animaux.

El Raton Perez, à première vue petit dessin animé sans prétention, se transforme en appel à la réconciliation entre humains et souris.

<sup>7</sup> Traduit en français « La petite souris Perez »

### 2.2.3 Discussion [13, 51]

D'un point de vue purement cinématographique, on remarque tout de suite que *Les cinq légendes* est ce que l'on peut appeler « un film à gros budget », une grosse production américaine où tous les moyens sont mis en œuvre pour toucher un public le plus large possible. *La Petite Souris Perez* quant à lui, a difficilement dépassé la frontière espagnole et présente une palette graphique beaucoup plus modeste. Mais ce qui nous intéresse le plus ici, ce sont les similitudes et surtout les divergences scénaristiques de ces deux longs métrages qui nous offrent deux versions très éloignées l'une de l'autre.

Tout d'abord, dès les premières minutes, une différence culturelle saute aux yeux. Dans *Les cinq légendes*, il est question de la Fée des Dents, alors que dans *La Petite Souris Perez*, il s'agit bien d'une souris. Très vite, la curiosité des enfants concernant l'organisation de sa tournée est satisfaite. Les deux films répondent aux questions habituelles : « Comment elle fait pour voir tous les enfants dans le monde ? », « Pourquoi elle ramasse toutes les dents ? », « Qu'est-ce qu'elle en fait ? ». Le cinéma permet d'aller plus loin dans les détails que les livres. L'enfant est plongé dans le quotidien et l'univers de la Petite Souris, qui à force d'images de synthèse, gagnent paradoxalement à la fois en réalisme et en magie. Perez, est un personnage masculin qui effectue le ramassage des dents tout seul, mais s'entoure de centaines d'autres souris chargées de transformer ces dents en perles. Cette usine miniature itinérante est installée dans la cale d'un bateau, pour permettre à Perez de se déplacer à travers le monde plus facilement. Dans *Les cinq légendes*, la Fée des dents est représentée comme une créature mi humaine mi colibri. Elle règne sur un palais bâti dans les nuages où sont stockées les dents de chaque enfant. La récolte se fait grâce à une multitude de petites fées appelées « Quenottes ». La Petite Souris fait cependant une courte apparition comme représentante de la « filiale française ».

Une autre différence notable est dans la nature des protagonistes. Dans *Les cinq légendes*, il s'agit essentiellement de personnages fantastiques « imaginaires », mais à l'inverse, dans *La Petite Souris*, Perez évolue dans un monde d'humains. On peut également noter la présence constante des parents de Lucia. Ils sont là pour entretenir le mythe de la Petite Souris, rassurer leur fille, la consoler et assurer ses arrières lorsqu'elle prend des risques pour prêter main forte à Perez.

Il existe néanmoins de nombreux points communs et similitudes entre ces deux approches apparemment si opposées. Dans les deux cas, l'élément perturbateur, c'est-à-dire la chute d'une

dent de lait est liée à un accident. Mais le choc fait rapidement place à l'excitation et à l'impatience. Le rituel du coucher est alors au centre des conversations. La dent sous l'oreiller, l'enfant a bien du mal à trouver le sommeil, tenu éveillé par la curiosité et l'envie d'apercevoir la Petite Souris ou la Fée des Dents. Les interrogations et les doutes vont bon train. La croyance est fragile et dans chaque film, on voit que l'enfant met à rude épreuve le personnage mythique. L'Homme en grandissant devient cartésien et chaque phénomène mystérieux est une source de questionnements sans fin. Les adultes ne peuvent s'empêcher de chercher les ficelles en assistant à un spectacle de magie. Les enfants, eux, s'occupent déjà de comprendre comment le Père Noël rentre dans la maison quand il n'y a pas de cheminée ou encore comment la Petite Souris soulève l'oreiller sans les réveiller.

Dans *Les cinq légendes* et *La Petite Souris*, comme dans les livres d'enfants, on retrouve de nombreuses allusions aux consignes et bonnes habitudes en termes d'hygiène et d'éductions. *La Petite Souris* en est un exemple frappant. Dès le début, la mission de collecte est compromise par l'heure à laquelle survient la chute de la dent. « A 22h, une petite fille de 10 ans aurait dû être au lit ! » et Perez hésite à sortir à une heure si tardive. Ensuite, on insiste plusieurs fois sur la nécessité de se brosser les dents trois fois par jour et sur le fait qu'un bonbon est une récompense qui doit être suivie d'un bon brossage. La notion de l'argent est également abordée. En effet, Lucia espère recevoir assez d'argent de la Petite Souris pour aller au restaurant, mais lorsque Perez ne passe pas sous son oreiller, elle réalise qu'une simple pièce aurait suffi à la combler. De plus, le méchant de l'histoire n'est motivé que par l'appât du gain et le profit. La volonté de vouloir s'enrichir à tout prix est donc associée à la notion de Mal, tandis que le Bien est représenté par les bonheurs simples et l'amitié. Dans *Les cinq légendes*, Jack Frost dévalorise le travail de la Fée des Dents en le réduisant à une manière de soudoyer les enfants. Mais on voit bien dans ce film, que la tristesse d'un monde sans ce personnage fictif est causée par un manque d'affection et d'imagination. Les enfants regrettent l'attente et la curiosité et non pas la récompense financière. La Fée des Dents offrant une pièce est mise sur le même plan que le lapin de Pâques qui lui, ne distribue que des œufs peints sans valeur pécuniaire. Le monde sans Perez, l'ami de Lucia l'imagine bien sombre dans *La Petite Souris* : travail des enfants, dictature et absence de satisfaction de toute sorte. Un peu exagéré peut-être mais la symbolique est forte : sans Perez, le monde s'écroule.

**Tableau 4: Tableau de synthèse comparatif**  
**D'après RAMSEY P. [51] et BUSCARINI J-P [13]**

	<i><b>La Petite Souris</b></i>	<i><b>Les cinq légendes</b></i>
<b>Fiche d'identité de la Petite Souris et place dans l'histoire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Nom</b> : Perez</li> <li>- <b>Sexe</b> : Masculin</li> <li>- <b>Rôle</b> : Personnage principal</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Nom</b> : Reine des fées</li> <li>- <b>Sexe</b> : Féminin</li> <li>- <b>Rôle</b> : Partage l'affiche</li> </ul>
<b>Un méchant</b>	Une autre souris aidée d'un humain	Le Croque mitaine
<b>Notions d'éducation abordées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le brossage de dent trois fois par jour</li> <li>- Les bonbons doivent rester une récompense exceptionnelle</li> <li>- Notions de l'argent</li> <li>- Les horaires de coucher doivent être stricts</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le brossage sert à avoir des dents bien blanches</li> </ul>
<b>Circonstances de la chute de la dent de lait</b>	Accident de rollers : surprise et joie partagées avec les parents malgré les pleurs.	Accident de luge : l'évènement inattendu est une bonne surprise pour l'enfant qui trépigne d'impatience.
<b>Rituel du coucher et comportement de l'enfant</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dent emballée dans une compresse sous l'oreiller</li> <li>- Lucia a un sommeil agité dû à l'excitation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dent directement placée sous l'oreiller</li> <li>- Le sommeil est rendu paisible par le marchand de sable pour faciliter le travail de la Fée</li> </ul>
<b>Vision négative du travail de la petite souris</b>	Pourquoi essayer d'entretenir le mythe chez les enfants alors qu'une fois adultes ils n'y croiront plus ?	Cela revient à soudoyer les enfants pour qu'ils ne fassent pas de bêtise.
<b>Organisation de la collecte des dents de lait</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- dents récoltées par Perez en échange d'une pièce</li> <li>- dents transportées jusqu'à une usine basée dans la cale d'un bateau</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- dents collectées par les Quenottes</li> <li>- dents stockées au palais des fées dans les nuages</li> </ul>

<b>Utilité des dents de lait</b>	Les dents sont transformées en perles, puis vendues à un bijoutier.	Les dents renfermant les souvenirs d'enfance, elles sont conservées précieusement.
<b>Vision du monde sans la petite souris</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- tristesse</li> <li>- désespoir</li> <li>- dictature</li> <li>- travail des enfants</li> <li>- misère</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- tristesse</li> <li>- rêves remplacés par les cauchemars</li> <li>- peur</li> </ul>

## 2.3 Sites internet

Depuis 2003, le site *www.mapetitesouris.com*, accueille les enfants et les parents du monde entier [63]. En 2010, l'hébergeur dénombre plus de 3 millions de visiteurs sur ce site qui s'adresse avant tout aux enfants. Comme pour le Père Noël, ils peuvent écrire des e-mails à la Petite Souris ou trouver son adresse postale, découvrir son histoire et tout apprendre sur les dents, la prévention des caries et l'animal derrière la légende. Pour les parents, le site met à disposition des références de livres traitant de la Petite Souris ou des dents de lait, ainsi que des diplômes et certificats de « passage de la Petite Souris » personnalisables.

Mais en 2011, un nouveau site fait son apparition sur la toile. François Xavier Poulain se retrouve comme tout parent, confronté aux premières questions de sa fille à propos des dents qui tombent et de la Petite Souris. Il décide alors de confectionner pour elle une boîte à dent, et se met à écrire. Avec la collaboration des Editions Rosebois et d'un illustrateur, les aventures de Lali la Petite Souris voient le jour, ainsi que le site internet *www.lesdentsdelait.com* [50]. La Petite Souris devient alors une vraie chef d'entreprise et tient sa propre boutique, tout en tenant à jour son blog, sa page Facebook et son compte Tweeter. On y trouve des pièces personnalisées à l'effigie de la Petite Souris ou des petits jouets en bois à déposer sous l'oreiller, des peluches, des boîtes à dents de lait personnalisables, des t-shirts, des jeux de société, des livres, etc... Des bons d'échange « une dent contre une pièce » (Fig 20), ou des lettres pour alerter la Souris peuvent être imprimées. Un espace est également réservé aux parents afin de s'informer et pouvoir répondre à toutes les questions de leurs enfants concernant les dents : « si elles tombent, pourquoi brosser les dents de lait ? », « quand est-ce que vont pousser les dents définitives ? », « que faire si elles poussent de travers ? »



**Figure 20: « Bon spécial » à imprimer**

**D'après POULAIN F-X [50]**

Ces sites internet sont facilement accessibles et leur apparence enfantine et ludique permet de cibler un jeune public. Cependant ils servent bien souvent de plateforme d'achat pour le commerce de nombreux produits dérivés. De la même manière que l'on voit certains enfants choisir leurs cadeaux de Noël dans les rayons des supermarchés, ces sites tendent à démystifier la Petite Souris et à en faire un personnage marketing « qui fait vendre ». La magie de la légende repose avant tout sur l'innocence de l'enfant, qui de nos jours devient difficile à préserver.

## **2.4 La Petite Souris au théâtre [73]**

Depuis quelques années, une tendance pousse certains adultes et parents à revenir aux sources, à cultiver ce que l'on appelle l'esprit « vintage ». Grâce à cet engouement, le théâtre retrouve ses lettres de noblesse.

Depuis octobre 2013, la compagnie Pois Plume se produit sur les scènes parisiennes et dans les écoles. La pièce intitulée *La véritable histoire de la Petite Souris et de la brosse à dents* (Fig 21) rappelle succinctement les origines de la passion du célèbre rongeur pour les dents, mais délivre avant tout un message important : il faut se brosser les dents pour éviter les caries ! En effet, la Petite Souris découvre un jour que toutes les dents ne sont pas d'un blanc immaculé et bien brillantes. Elle fait la connaissance de la méchante Dame Carie qui s'amuse à faire des

trous dans les dents des enfants. D'habitude débonnaire, la Petite Souris se met en quête de chasser cette fichue Carie. En collant les poils d'un balai sur une petite cuillère, elle vient d'inventer une arme infailible contre cette ennemie résolue, la brosse à dents !

Après plus de trois ans de représentations, les critiques dans la presse et les avis des parents sont unanimes. Yves Espargilière, auteur des textes et Mélanie Vindimian, metteur en scène, mettent ce conte au service de la prévention buccodentaire. Menée sur scène par deux actrices pétillantes et énergiques, la pièce fait participer les enfants du public en les questionnant et en leur faisant chanter les comptines qui rythment le spectacle. Le message est simple, efficace : mission accomplie pour la Souris !



*Figure 21: Affiche de la pièce « La véritable histoire de la petite souris et la brosse à dents »*

**D'après VINDIMIAN M. et ESPARGILIERE Y. [73]**

### **3. La Petite Souris : un symbole de prévention**

La prévention est un élément clé dans l'éducation et l'apprentissage de l'hygiène buccodentaire et notamment dans le domaine de la carie dentaire. Il s'agit ici, principalement de prévention primaire, afin d'éviter l'apparition des caries et maux de dents. Mais à travers des programmes menés à plus ou moins grande échelle et plus élaborés que de simples campagnes marketing, la

Petite Souris peut tout aussi bien se mettre au service de la prévention secondaire et tertiaire. Dans tous les cas, il est important que le contenu ainsi que le vecteur de l'information soient adaptés à l'âge de la population ciblée. Pour les plus jeunes, le message doit être simple, clair, et ludique autant que faire se peut. Si l'enfant apprend en jouant, en s'amusant ou encore en chantant, les connaissances seront plus facilement retenues. De la même manière, si le discours du chirurgien-dentiste est repris par un petit animal drôle et attachant, l'enfant assimilera le brossage et l'univers des dents à celui de leur nouveau compagnon et non plus à l'environnement froid et aseptisé du docteur. La Petite Souris aide ainsi à dédramatiser certaines situations comme la première visite chez le dentiste ou encore un traumatisme.

Néanmoins, à travers les programmes de prévention étudiés ici, on remarque bien dans leur développement, leur auto-évaluation et leurs résultats que l'élément le plus important est cette relation triangulaire « enfant, parent, chirurgien-dentiste ». L'école joue également un rôle important dans cette action d'information et de prévention sanitaire. Avec le recul dont nous disposons pour la plupart de ces programmes, on note bien que les règles énoncées au cours des XVIIèmes journées françaises de pédodontie portent toujours leurs fruits [71].

### 3.1 Programme « Cric crac croc » [8, 59]



*Figure 22: Affiche du programme « Cric, crac, croc » mise à disposition des praticiens*

**D'après SOMMELET D. [59] et BLIQUE M. [8]**

Le premier programme de prévention ayant pour égérie notre Petite Souris voit le jour en Meurthe et Moselle durant l'année 1997. Dans le but de soutenir et de renforcer l'impact du Bilan Bucco-Dentaire réservé aux enfants de 6 ans, le comité de prévention local et les Caisses d'Assurance Maladie ont développé l'opération « Cric crac croc la vie ». La population cible occupe donc les bancs des classes de CP et CE1. Environ 12 500 enfants par an ont profité d'une après-midi un peu particulière, durant laquelle, en fonction des disponibilités et volontés de chacun, praticiens ou étudiants en chirurgie dentaire sont intervenus afin d'organiser une rencontre hors du cabinet. Durant cette visite, les enfants apprennent à se brosser correctement les dents grâce à un court dessin animé qui aborde également des notions simples de prévention.

Au-delà du discours ludique apporté aux enfants, l'opération « Cric crac croc » cherche à toucher un public plus large. A la fin de chaque visite, enseignants et infirmières scolaires reçoivent toutes les informations nécessaires ainsi qu'un kit comprenant des affiches (Fig 22), un cd-rom éducatif (Fig 23) et un livret à l'intention des parents et afin de donner une continuité à l'intervention. Les élèves se voient offrir également du matériel de brossage pour répéter chez eux les gestes appris à l'école. Ce programme cherche donc à sensibiliser le personnel enseignant ainsi que les parents à l'importance d'une visite préventive chez le dentiste. Il ne s'agit pas d'attendre d'avoir mal pour y aller et le scellement de sillons devient l'acte symbolique de ce cheval de bataille. L'objectif concret de cette opération est de diminuer l'indice CAO chez les 6/7 ans et d'encourager également les praticiens à diversifier leur exercice en accueillant plus volontiers une jeune patientèle quelque fois redoutée.



**Figure 23: CDrom du programme « Cric, crac, croc »**

**D'après SOMMELET D. [58] et BLIQUE M. [8]**

Cette première action étendue au grand public peut être considérée comme un succès. Alors qu'avant, le taux de participation à la visite BBD ne s'élevait péniblement qu'à 13%, le taux de consultation chez le praticien est passé de 36% à plus de 50%, atteignant jusqu'à 70% dans certains secteurs. Sur ce point, il est clair que l'opération « Cric crac croc » est une réussite en terme de prévention primaire et secondaire. En effet, les visites précoces permettent d'intercepter des phénomènes carieux en cours de développement et ainsi d'en diminuer les conséquences. Toujours selon le rapport ministériel portant sur l'opération, 13% des enfants ayant besoin de soins avaient au moins une première molaire permanente à traiter. Il est évident que découvertes trop tardivement, ces molaires constitueraient une perte préjudiciable pour l'enfant peu conscient des tenants et des aboutissants, ainsi qu'un véritable échec en terme de Santé Publique.

Depuis 2007, le programme « Cri Crac Croc » a laissé place au programme « M'T Dents » qui propose aux enfants de 6 ans, 9 ans, 12 ans, 15 ans et 18 ans, une visite chez le chirurgien-dentiste de leur choix au cours d'une consultation prise en charge à 100%. Si des soins s'avèrent nécessaires et sont réalisés dans un délai de 9 mois suivant la consultation initiale, la sécurité sociale garantit leur complète prise en charge. Depuis septembre 2014, « M'T Dents » est suspendu pour un délai de trois ans minimum.

### **3.2 Opération « souris sans carie » [15, 29]**

En 2002 à Toulouse, grâce à la collaboration du Centre Hospitalier et Universitaire, de la mairie et de l'éducation nationale, une grande campagne d'éducation et prévention bucco-dentaire voit le jour : c'est l'opération « Souris sans carie ». Elle s'adresse à 12 000 enfants âgés de 5 à 8 ans, de la grande section de maternelle au CE1, dans des camps de vacances ou de loisirs, ainsi qu'aux enfants du CHU de Toulouse.

Afin de sensibiliser ces enfants aux bonnes pratiques d'hygiène bucco-dentaire et de véhiculer une image positive, des supports pédagogiques sont distribués aux professionnels de l'Education Nationale qui font alors le relais avec les professionnels de santé. Affiches publicitaires (Fig 24), autocollants, sites internet, mais pas seulement. Une quarantaine de jeunes étudiants en chirurgie dentaire se sont portés volontaires pour suivre une formation afin de pouvoir parfaitement adapter leur discours au jeune public et intervenir dans les écoles. Ces

étudiants enseignent une méthode de brossage efficace et adaptée à l'âge des enfants, tentent de les familiariser avec l'univers du chirurgien-dentiste et répondent à leurs questions.



**Figure 24: Affiche de prévention « Souris sans carie »**

**D'après CHU DE TOULOUSE [15]**

Suite à cette campagne, des questionnaires de satisfaction ont pu être collectés afin d'avoir une idée précise de l'impact auprès des enfants, des enseignants, animateurs et parents. Les retours se sont avérés largement positifs, même si quelques critiques constructives ont su faire évoluer cette opération « Souris sans carie » et servir d'exemple aux projets futurs. Les organisateurs ont donc constaté que la campagne manquait d'un support plus ludique pour se faire une vraie place au sein des centres de loisirs. Le docteur Anne-Marie Grimoud, orthodontiste aidée par la mairie de Toulouse a depuis, pu développer un jeu de plateau « Souris sans carie » avec des questions pour les enfants de 3 à 10 ans. On note que de nouvelles questions sont ajoutées dans le cadre de la prévention contre l'obésité, afin d'aborder également le sujet des habitudes alimentaire. Un support informatisé est attendu afin de pouvoir être accessible aux enfants hospitalisés et alités.

### 3.3 « Galaxie Mapilou » [20]

En 2014, Olivier Desnoyers, chirurgien-dentiste nancéien, fait paraître un petit livre pour enfant intitulé *Mapilou et la dent de lait du dauphin* (Fig 25). Dans cet ouvrage, l'auteur et illustrateur met à l'honneur notre région puisque l'enfant de l'histoire s'avère être le petit fils du roi Stanislas, duc de Lorraine et de Bar. A l'occasion de la sortie de son livre, Olivier Desnoyers participe à la manifestation Livre sur la place 2014, en marge de laquelle est organisé un concours de dessin réservé aux enfants sur le thème de la Petite Souris. Afin de faire connaître Mapilou d'un public plus large, des visites sont organisées à Toul dans des classes de CP et CE1.

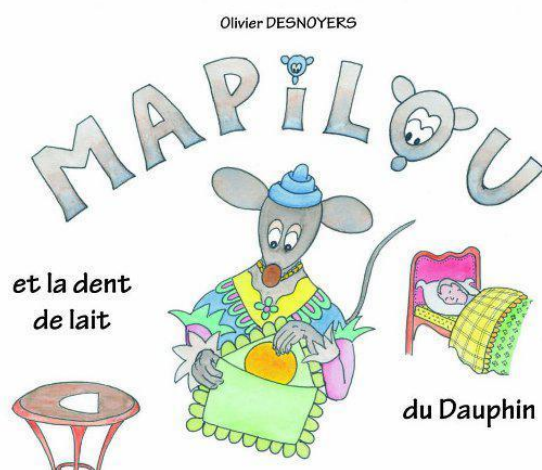


Figure 25 : « *Mapilou et la dent de lait du dauphin* »

D'après DESNOYERS O. [20]

Au contact des enfants, Olivier Desnoyers met la souris Mapilou face à la réalité. Ramasser des dents temporaires ne suffit plus, encore faudrait-il qu'elles ne soient plus cariées ! Ainsi naît le programme « Galaxie Mapilou ». En 2015, le chirurgien-dentiste publie alors *Souriceau-Les droits et les devoirs des enfants*. Ce guide ludique permet d'apporter des informations autant aux enfants qu'aux parents, afin d'inculquer les valeurs du « bon citoyen » dès le plus jeune âge. Nancy, affiliée à l'UNICEF sous le label « ville amie des enfants » permet une fois de plus à Mapilou de rencontrer des enfants dans des écoles maternelles de la ville.

Mais Mapilou va encore plus loin pour pousser les enfants vers une véritable hygiène de vie globale. L'association « Mapilou sport » a pour objectif de sensibiliser les enfants à l'importance du sport et d'une alimentation saine au quotidien. L'hygiène bucco-dentaire découle également de cette philosophie de vie que le Dr Desnoyers défend. Cette association va à la rencontre du public lors de manifestations telles que la course de Saint Nicolas en décembre 2014 ou encore le Déboulé de la Bergamote en juin 2015. Pour ces occasions, jeux, animations et séances de brossage sont au programme (Fig 26).



*Figure 26 : L'association Mapilou Sport au déboulé de la bergamote*  
D'après DESNOYERS O. [20]

### **3.4 Ambassadrice de l'hygiène bucco-dentaire**

#### **3.4.1 Elmex®**

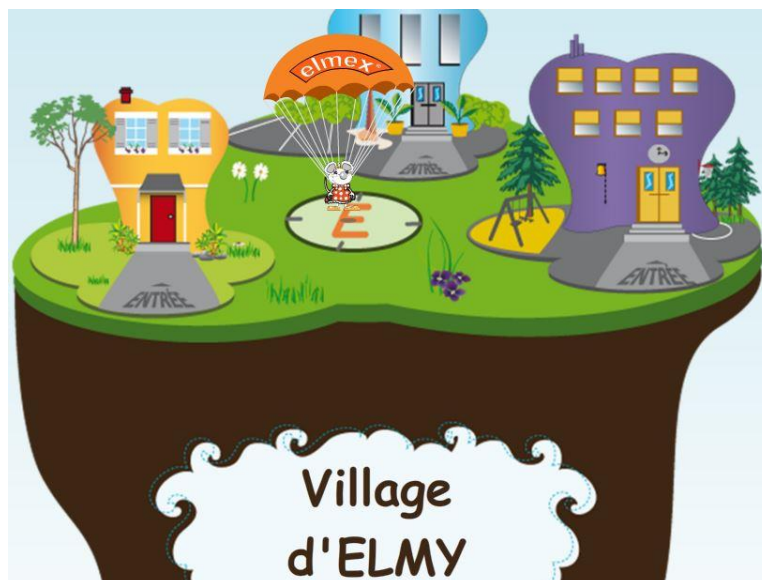
Elmex® est une des marques développée en 1962 par le laboratoire GABA. Depuis plus de 50 ans, comme tous les laboratoires spécialisés dans l'hygiène bucco-dentaire, GABA fait de la prévention son cheval de bataille. Grâce à sa mascotte Elmy, petite souris à la frimousse accrocheuse, le laboratoire axe sa technique de communication vers cette population « à risque » que sont les moins de 12 ans (Fig 27).



*Figure 27 : Plaquettes destinées aux parents d'enfants de moins de 12 ans*

**D'après le laboratoire GABA**

On découvre pour la première fois l'univers d'Elmy dans un cédérom éducatif disponible gratuitement sur simple demande à GABA. Mais pour toucher un public plus large, Elmy débarque vite sur le web. Le site [www.carie-clic.fr](http://www.carie-clic.fr) contient trois espaces distincts réservés aux enfants, aux professionnels de santé, puis aux enseignants et parents (Fig 28).



*Figure 28 : Page d'accueil du site [www.carie-clic.fr](http://www.carie-clic.fr)*

**D'après GABA [25]**

Dans un univers coloré et ludique, les enfants ont leur espace réservé et adapté à leur âge. Le site propose des jeux d'adresse, des quizz, des devinettes et autres activités afin d'apprendre en s'amusant. Dans l'espace des 0-6 ans, Elmy a sa propre émission, « la TV d'Elmy » diffusant des courtes leçons animées sur la carie ou l'alimentation. Sur carie-clic, la Souris soigne son image de marque en mettant à disposition des plus jeunes des dessins à colorier ou encore des fonds d'écran à son effigie. Elle s'exporte également en Allemagne ou en Hollande où on trouve des badges ou encore des peluches de la célèbre souris. L'information délivrée au niveau de l'espace dédié aux parents et aux enseignants porte quant à elle sur la physiologie dentaire, le mode de développement des lésions carieuses, les méthodes de brossage, l'impact du fluor et des conseils alimentaires. Le site propose des ateliers et supports d'apprentissage pour les enseignants. Par exemple, on peut donner à l'enfant une image avec tous les aliments qu'il peut rencontrer tout au long de la journée. Il doit alors rayer ceux qui sont nocifs pour ses dents. Ce site a pour mérite de renfermer de nombreuses informations utiles, très variées et facilement accessibles. Chose rare pour un site internet créé à des fins publicitaires, les professionnels de santé peuvent également y trouver avantage. En effet, pédiatres et chirurgiens-dentistes ont accès une bibliothèque regroupant des articles scientifiques de qualité portant sur les nouvelles recommandations, ainsi que des rapports d'études en Santé Publique [25].

En 2001, Elmex® s'engage auprès de l'UFSBD dans un projet national visant à améliorer la santé dentaire des Français : le Contrat de Santé Dentaire. Dans le cadre de cette action, un carnet de santé dentaire est mis à disposition de chacun chez les chirurgiens-dentistes et les pharmaciens. Il contient de nombreuses informations à l'intention des parents sur l'hygiène dentaire et notamment les différentes méthodes de brossage en fonction de l'âge (Fig 29), le fluor, l'alimentation ou encore les étapes clés du développement dentaire (Fig 30). Il contient également des fiches de consultation à remplir par le chirurgien-dentiste à chaque rendez-vous, pour consigner ses observations et les éventuels soins réalisés (Fig 31).

## Méthode de brossage BOUBOU

On commence par le bas. Un seul côté à la fois.

toutes les dents

Le côté 2 cette fois, pour finir les dents du bas.

nous brosserons

En haut pour le côté 3, la brosse retourne cette fois.

jusqu'à la grosse dent du fond...

Côté 4 c'est le dernier, à brosser pour terminer.

### Un vrai jeu d'enfants

Cette méthode est celle que les parents peuvent réaliser chez le jeune enfant avant 3 ans. A partir de 3 ans, l'enfant, par jeu, imite papa ou maman qui contrôle ensuite l'efficacité de son brossage. Arrive le jour J où l'enfant n'a plus besoin d'aide, il réalise seul les bons gestes. Vers 4 à 5 ans, l'enfant devient de plus en plus habile mais le contrôle des parents est encore nécessaire.

En bref	
La méthode	Boubou sous contrôle des parents puis seul.
La fréquence	2 brossages : 1 matin et 1 soir, après les repas.
La brosse	Brosse enfant à petite tête, à poils synthétiques souples et manche adapté à la main de l'enfant.
Le dentifrice	Un dentifrice fluoré enfant (éviter les goûts fruités qui encouragent l'ingestion) - Dosage 250 à 600 ppm d'ion-fluor.

**elmex**

Figure 29 : Méthode de brossage Boubou

D'après le « Carnet de santé dentaire » du laboratoire GABA

## Bébé

### Quand bébé fait ses dents

Entre 6 et 30 mois, bébé fait ses dents avec parfois quelques petits incidents de parcours sans gravité : fièvre, pleurs, irritations... N'hésitez pas à demander conseil à votre chirurgien-dentiste ou à votre pédiatre. Des solutions existent.

#### Entrée en scène des 20 dents de lait

En haut

Mois

23-30

12-19

14-23

8-13

6-12

En bas

Indiquez les dates d'éruption des dents de votre enfant.

Les dents du bas apparaissent généralement avant celles du haut. La chronologie d'éruption est variable selon les enfants : un retard dentaire ne constitue pas un signe de mauvaise santé.

**elmex**

Figure 30 : Développement des dents temporaires

D'après le « Carnet de santé dentaire » du laboratoire GABA

**Fiche de consultation**  
 Date de la consultation : ..... Age de l'enfant : .....  
 Motifs de la consultation : .....  
 Questionnaire médical : .....

Examen dentaire : ..6 ..5 ..4 ..3 ..2 ..1 | ..1 ..2 ..3 ..4 ..5 ..6  
 (Compter les 2 points par le numéro du secteur) ..6 ..5 ..4 ..3 ..2 ..1 | ..1 ..2 ..3 ..4 ..5 ..6

Observations/risque carieux/bilan fluoré : .....

Soins/recommandations : ..... Cachet du chirurgien-dentiste  
 Date de la fin des soins : .....

**Fiche de consultation**  
 Date de la consultation : ..... Age de l'enfant : .....  
 Motifs de la consultation : .....  
 Questionnaire médical : .....

Examen dentaire : ..6 ..5 ..4 ..3 ..2 ..1 | ..1 ..2 ..3 ..4 ..5 ..6  
 (Compter les 2 points par le numéro du secteur) ..6 ..5 ..4 ..3 ..2 ..1 | ..1 ..2 ..3 ..4 ..5 ..6

Observations/risque carieux/bilan fluoré : .....

Soins/recommandations : ..... Cachet du chirurgien-dentiste  
 Date de la fin des soins : .....

u/sbd 11

**6 ans - 7 ans**

**Figure 31 : Fiche de consultation réservée aux enfants de 6-7 ans**  
**D'après le « Carnet de santé dentaire » du laboratoire GABA**

En 2004, Elmex® collabore avec les Editions PlayBac, et c'est un numéro spécial du célèbre jeu de questions pour enfants, *Les incollables*, qui voit le jour (Fig 32).



**Figure 32: Les Incollables Elmex®**  
**D'après NICOLAZZI I. [43]**

C'est encore Elmy qui s'adresse aux tout-petits à travers des questions simples ou des devinettes illustrées. Les trois conseils à retenir sont de manger de tout mais en faisant attention aux sucreries, de se brosser les dents matin et soir avec un dentifrice pour enfant et de voir régulièrement son dentiste [43].

Elmex® en association avec la Société Française d'Odontologie Pédiatrique publie à nouveau en 2009, des carnets de santé bucco-dentaire (Fig 33).



**Figure 33 : « Mon carnet de santé dentaire »**

**D'après le laboratoire GABA**

Comme les carnets parus en 2001, ils contiennent des informations préventives à l'intention des parents. Ils reprennent les grands thèmes abordés précédemment comme par exemple le mode développement de la carie et les méthodes de brossage. Vient se rajouter à cela des conseils pratiques comme des indications sur la conduite à tenir en cas de chute. Le carnet contient également des fiches de consultation adaptées à l'âge du petit patient.

Plus récemment, le département professionnel de Colgate-GABA en association avec plusieurs professeurs de l'Université de Lille crée un jeu de l'oie baptisé « le parcours d'Elmy » (Fig 34). Cet outil d'éducation thérapeutique a pour objectif d'apporter des connaissances en matière de santé bucco-dentaire aux enfants de 4 à 7 ans et plus particulièrement aux porteurs de caries précoces. Ce programme de prévention a été testé sur un échantillon de quinze patients accompagnés de leurs parents. Il s'est organisé autour de séances individuelles de 45 minutes

et l'évaluation des connaissances sous forme de quizz avant et après une partie de ce jeu de l'oie particulier. Il est ressorti de ce premier essai que les résultats en termes d'apports de connaissances sur l'hygiène alimentaire et bucco-dentaire sont très concluants. Les parents seraient en majorité favorables au développement d'autres outils pédagogiques à destination des jeunes et notamment à par le biais des nouveaux supports interactifs [1, 69].



*Figure 34 : Plateau de jeu "Le parcours d'Elmy"*

**D'après TRENTESAUX T., CATTEAU C., DELFOSSE C., MARQUILLER T. [69]**

### **3.4.2 Signal®**

Signal® aussi possède son petit rongeur porte-parole. Il s'appelle Signaline et a été créé en 2003 pour représenter la marque auprès des plus petits. En 2009, il se fait l'égérie de l'opération « Mission sourire » pour laquelle Signal® s'associe à l'Union Française de Santé Bucco-Dentaire et met à disposition des professionnels de l'Education Nationale des kits pédagogiques adaptés aux enfants de 6 ans et porteurs d'un slogan simple : « je me brosse les dents deux fois par jour, matin et soir ». Ces kits contiennent des fiches pédagogiques afin d'aborder les bases physiologiques de la dent ainsi que ses mécanismes pathologiques, des fiches d'activités à donner aux enfants, un échantillon de dentifrice, deux affiches, un sticker à coller, un calendrier de suivi pour le brossage et deux films d'animation d'une durée de deux minutes environ (Fig 35). Ces films sont également disponibles librement et gratuitement sur Internet. Le premier met en scène Signaline qui explique en musique à son ami Oliver comment bien se brosser les

dents pour avoir un joli sourire. Le deuxième, se présente comme une histoire à lire avant le coucher et rappelle aux enfants que vers l'âge de 6 ans, les premières dents temporaires tombent. Heureusement, Signaline est là, et se transforme en super héros pour récupérer toutes ces dents et les envoyer dans le ciel pour qu'elles brillent comme des étoiles [58].



**Figure 35: Contenu du kit pédagogique « Mission sourire »**  
**D'après SIGNAL® [58]**

A l'occasion de cette campagne, Signal® aussi sort son numéro spécial *des Incollables*, (Fig 36). Plus complet que son homologue d'Elmex®, il possède deux faces de lecture et s'adresse à la fois aux 2-6 ans avec de petites questions simples comme par exemple « que peut-il arriver à tes dents si tu ne les brosses pas ? », mais également aux 7-13 ans. Pour les plus grands, on trouve des rébus ou des questions plus complexes portant sur le fluor ou encore le tartre [44].



*Figure 36: Les Incollables Signal®*  
D'après NICOLAZZI I. [44]

## CONCLUSION

Le rôle de la Petite Souris est bien souvent sous-estimé. Il ne se résume pas à une banale histoire pour enfants. Ce célèbre rongeur fait partie intégrante du développement psycho effectif de chacun, non seulement grâce au rite de passage mais aussi grâce à la place qu'elle s'est faite au sein de leur vie quotidienne. La Petite Souris est de nos jours un personnage mythique chez le tout petit, au même titre que le Père Noël. Elle est l'héroïne de bandes dessinées et de nombreux livres destinés à plusieurs tranches d'âge. On trouve toutes sortes de gadgets, jeux ou autres peluches à son effigie, ce qui la rend omniprésente aussi bien dans les foyers que dans les classes d'école.

Mais on s'aperçoit que la Petite Souris perdure bien au-delà de l'enfance. En effet, son capital sympathie lui permet de s'élever au rang de véritable symbole. Elle est devenue au fil des décennies, un vecteur de règles élémentaires d'éducation ou d'hygiène. Parce qu'il existe un âge où une souris est plus crédible qu'un adulte aux yeux d'un enfant, il est important de venir en aide aux parents. Face aux besoins d'hygiène et de prévention bucco-dentaire, certains se sentent quelques fois dépassés ou manquent simplement d'informations. La Petite Souris est là pour se faire l'écho des chirurgiens-dentistes. Arrivée et perte des dents temporaires, brossage, traumatisme dentaire, visites chez le chirurgien-dentiste, les questionnements et les inquiétudes ne manquent pas, tant chez les parents que chez les enfants. La Petite Souris, en prenant part à des programmes régionaux ou nationaux de prévention, en devenant l'égérie accrocheuse de marques de dentifrice ou de brosse à dents, apporte bel et bien sa contribution à de véritables enjeux de Santé Publique.

Au-delà du personnage de fiction, de ces nombreuses appellations et différentes apparences à travers le monde, il s'avère que la Petite Souris a bel et bien une multitude de facettes insoupçonnées qui font d'elle un élément clé de l'enfance. Tout comme pour le Père Noël, la Souris s'intègre pleinement dans ce monde de l'enfant habité par ce qu'on appelle la pensée magique. Et lorsqu'un jour, le mythe s'effondre, c'est avec plaisir que les adultes que nous sommes perpétuons la tradition.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **1. AFDET (Association Française pour le Développement et l'Éducation Thérapeutique)**

Éducation thérapeutique : quelle (trans)formation des soignants, des patients, des équipes ?  
Congrès Santé Éducation ; 2015 ; Paris.

### **2. AKNIN J.-J.**

La croissance cranio-faciale.  
Paris : Ed SID, 2007. p. 25-28.

### **3. ALBAUT C.**

Comptines des dents de lait.  
Paris : Actes sud Junior, 2004.

### **4. BARONNE D'AULNOY M.-C.**

Contes de Madame d'Aulnoy.  
[S.l.] : Les écrivains de Fondcombe, 2012.

### **5. BARRIE J.-M.**

Peter Pan : ou l'enfant qui ne voulait pas grandir.  
Dinan : Terre de brume, 2004.

### **6. BEELER S., KARAS B.**

Throw your tooth on the roof : tooth traditions from around the world.  
Boston : Houghton Mifflin Harcourt, 2001.

### **7. BETTELHEIM B.**

La psychanalyse des contes de fées.  
Paris : Robert Laffont, 1976.

### **8. BLIQUE M., KETELERS T., ROLAND E.**

Ils ont joué au « dentiste ».  
La vie, la santé !. 1998 ; (7) : 5.

**9. BOUCHER M.-A., HAMOIR R.**

La véritable histoire de la petite souris.

Paris : Gauthier-Languereau, 2007.

**10. BOULANGER M.-S.**

Le regard de la Kumari : le monde secret des enfants-dieux du Népal.

Paris : Presses de la Renaissance, 2001.

**11. BOURGEOIS P., CLARK B.**

Franklin et les dents de lait.

Paris : Hachette livre, 2002.

**12. BOUVIER J.**

La drôle d'histoire de la petite souris qui n'existait pas... Marcel Rufo dialogue avec le Médiateur [en ligne].

2014 [consulté le 05/02/16]. Disponible : <http://www.franceinfo.fr/emission/le-rendez-vous-du-mediateur/2014-2015/la-drole-d-histoire-de-la-petite-souris-qui-n-existait-pas-marcel-rufo-dialogue>

**13. BUSCARINI J.-P.**

La petite souris [DVD-ROM].

Metropolitan video, 2009.

**14. CHAMFORT N. de**

Pensées, Maximes et Anecdotes.

Dresde : Walther, 1803.

**15. CHU TOULOUSE**

Le jeu « souris sans carie » : prendre soin de ses dents en s'amusant [en ligne].

2011 [consulté le 07/06/15]. Disponible : [www.chu-toulouse.fr](http://www.chu-toulouse.fr)

**16. DAVIDO N., YASUKAWA K.**

Orthopédie dento-faciale Odontologie pédiatrique.

Paris : Maloine, 2014.

**17. DELALANDE J.**

Des enfants entre eux.

Paris : Autrement « Mutations », 2009. p. 29-59.

**18. DEMANGE C., ORIVAL DEMANGE C.**

Les dents et l'enfant.

Lyon : Ed Michel Sevet, 2002. p. 20-25.

**19. DESCHAMPS L.**

La souris grise : le guide des meilleures applications pour les enfants [en ligne].

2010 [Consulté le 05/12/15]. Disponible : [www.souris-grise.fr](http://www.souris-grise.fr).

**20. DESNOYERS O.**

Mapilou [en ligne].

2014 [Consulté le 05/12/15]. Disponible : [www.mapilou.fr](http://www.mapilou.fr)

**21. DOLTO F.**

Les étapes majeures de l'enfance.

Paris : Gallimard, 1998.

**22. DROIDHEADS.**

Tooth Fairy Voicemail free [programme informatique]. Version 1.5.

Tim Denyer, 2015.

**23. DUSSAU A.**

Etudes sur le folklore de la dent. La chute des dents de lait ou la petite fille, sa dent et la souris.

Inf Dent. 1969 ; 51 (9) : 4819-825.

**24. FERLAND F.**

Le développement de l'enfant au quotidien de 0 à 6 ans.

Montréal : Ed du CHU Sainte-Justine, 2014.

**25. GABA.**

Carie-clic [en ligne].

2006 [Consulté le 09/01/2015]. Disponible : [www.carie-clic.fr](http://www.carie-clic.fr)

**26. GILLOT L., LANGLOIS F.**

Le grand mystère de la petite souris.

Paris : Ed Tourbillon, 2009.

**27. GRAHAM J.**

La fée des dents.

Paris : Bargelonne, 2008.

**28. GRIMM J. et W.**

Grimm, contes choisis.

Paris : Ed Textuel 2014.

**29. GRIMOUD A.-M., VERCHERE A.-C., LODTER J.-P., SUDRE M.-C., REMESY M.-C., CHARRAS P.**

« Souris sans carie » : une campagne d'éducation bucco-dentaire multidisciplinaire.

Arch Pédiatr. 2005 ; 12 (1) : 28-33.

**30. HANNA V., BODET D.**

La petite souris et la dent.

Paris : Ed Auzou, 2010.

**31. HAYEZ J.-Y.**

Ouvre ta bouche, tu ne sentiras rien.

J Pédiatr Puér. 2005 ; 18 (5) : 236-242.

**32. INSTITUT CSA.**

Tablette tactile : la nouvelle nounou ? [en ligne].

2012 [consulté le 05.12.15].

Disponible : [www.csa.eu/multimedia/data/sondages/data2012/opi20120912-tablette-tactile-la-nouvelle-nounou.pdf](http://www.csa.eu/multimedia/data/sondages/data2012/opi20120912-tablette-tactile-la-nouvelle-nounou.pdf)

**33. LA FONTAINE J. de.**

Les fables de La Fontaine.

Paris : Ed Vassade, 2013 ; p. 46, 67, 98, 155, 191, 199.

**34. LAURENT S.**

Mariage gay, PMA, « gender »... Dix liens pour tout comprendre.

2014 [Consulté le 06.12.15]. Disponible : [www.lemonde.fr/societe/article/2014/02/26/theorie-du-genre-dix-liens-pour-comprendre\\_4372618\\_3224.html](http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/02/26/theorie-du-genre-dix-liens-pour-comprendre_4372618_3224.html)

**35. LEPETIT E.**

Le petit Nicolas : la petite souris est passée !.

Paris : Gallimard Jeunesse, 2015.

**36. LEPETIT E., MARNAT A.**

Histoire de petite souris à lire avec papa et maman.

Paris : Fleurus, 2014.

**37. LIMPOSSIBLE TECHNOLOGIES.**

Letter from the Tooth Fairy [programme informatique]. Version 1.2.

Brandon Lim, 2012.

**38. MARTIN K., RONNBERG A.**

Le livre des symboles : réflexions sur des images archétypales.

Berlin : Ed Taschen, 2011, p. 290-293, 370.

**39. MURACHVER T., PIPE M-E., GORDON R., OWENS J-L., FIVUSH R.**

Do, Show and Tell : Children's event memories acquired through direct experience observation, and stories.

Child development. 1996 ; 67(6) : 3029-3044.

**40. NAUMANN-VILLEMEN C., BARCILON M.**

Le rendez-vous de la petite souris.

Paris : Ed Kaléidoscope, 2005.

**41. NAUMANN-VILLEMEN C., BARCILON M.**

La revanche de Grizzli.

Paris : Ed Kaléidoscope, 2009.

**42. NET FUN MEDIA.**

Tooth Fairy world. [programme informatique].Version 1.0.3.

Net Fun Media SRL, 2015.

**43. NICOLAZZI I.**

Les p'tits incollables Elmex®.

Paris : Ed Playbac, 2004.

**44. NICOLAZZI I.**

Les p'tits incollables Signal®.

Paris : Ed Playbac, 2009.

**45. PARK B., BONGRAND C.**

Suzie la chipie T20 : Qui a peur de la petite souris ? .

Paris : Pocket jeunesse, 2009.

**46. PARME F.**

Astrid Bromure : comment dézinguer la Petite Souris.

Paris : Rue de Sèvres, 2015.

**47. PERRAULT C.**

Les contes de Perrault. Version intégrale.

Paris : Ed Auzou, 2014. p. 171-187.

**48. PFLIEGER C.**

La petite souris, une histoire de dents de lait dans la littérature pour la jeunesse.

Thèse de chirurgie dentaire. Université Renne 1 ; 2008, 102 f.

**49. PISTINIER C.**

Chloé et la dent de lait.

Paris : Kaléidoscope, 1999.

**50. POULAIN F.-X.**

Le site de la petite souris [en ligne].

2009 [Consulté le 09/01/2015]. Disponible : [www.lesdentsdelait.com](http://www.lesdentsdelait.com)

**51. RAMSEY P.**

Les cinq légendes [DVD-ROM].

Dreamworks Animation, 2012.

**52. ROCHUT L.**

La Petite Souris, une fée pour les dents [en ligne].

2007 [Consulté le 17/11/2015]. Disponible sur : [www.cote-momes.com](http://www.cote-momes.com)

**53. ROGOW L.**

The Tooth Fairy.

New York : Collier's Weekly, 1949. p. 26.

**54. SALLES C.**

Dossier fêtes et tradition.

Historia. 2011 ; (781) : 52.

**55. SCHWEITZER L.**

Le mythe de la petite souris.

Thèse de chirurgie dentaire. Université de Nancy 1 ; 2000, 102 f.

**56. SEBILLOT P.**

Le folklore de la France. La faune et la flore.

Paris : Hachette Livre, 2013.

**57. SEIGNOVERT R.**

Europe's not dead [en ligne].

2015 [Consulté le 06/02/16]. Disponible : [www.europeisnotdead.com](http://www.europeisnotdead.com)

**58. SIGNAL.**

Signal et vous [en ligne].

2006 [consulté le 04/06/15]. Disponible : [www.missionsignal.fr](http://www.missionsignal.fr)

**59. SOMMELET D.**

L'enfant et l'adolescent : un enjeu de société, une priorité du système de santé [en ligne].

Ministère de la santé et des solidarités ; 2006 [consulté le 03/02/16]. 950 p. Rapport de mission sur l'amélioration de la santé de l'enfant et de l'adolescent. Disponible : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/074000282.pdf>

**60. SOUILLE O., SOUILLE L., LEDROIT O.**

L'univers féérique d'Olivier Ledroit Livre 2.

Paris : Daniel Maghen, 2008.

**61. TABTALE.**

Bonnes dents [programme informatique]. Version 1.0.1.

Tabtale LTD, 2015.

**62. TABTALE.**

FolieDentist [programme informatique]. Version 1.0.1.

Tabtale LTD, 2015.

**63. TERNEAUD A.-C.**

Site officiel de la petite souris [en ligne].

2006 [Consulté le 04/12/15]. Disponible :

<http://web.archive.org/web/20121206110935/http://mapetitesouris.com/>

**64. THIBAUT C.**

Orthophonie et oralité : la sphère oro-faciale de l'enfant.

Pari : Ed Masson, 2007. p. 41-58.

**65. THOMAS R.-M., MICHEL C.**

Théories du développement de l'enfant.

Louvain-la-Neuve : Ed de Boeck Supérieur, 1994. p. 203-239.

**66. TOUMBA K.J.**

The legend of the « tooth fairy ».

Eur Arch Paediatr Dent. 2013 ; 14 (5) :277-278.

**67. TOURRES GOBERT D.**

Il était une fois le bon dieu, le père Noël et les fées : l'enfant et la croyance.

Paris : Albin Michel, 1992.

**68. TOURRETTE C., GUIDETTI M.**

Introduction à la psychologie du développement du bébé à l'adolescent. 3<sup>e</sup> édition.

Paris : Armand colin, 2008.

**69. TRENTESAUX T., CATTEAU C., DELFOSSE C., MARQUILLER T.**

Evaluation d'un nouvel outil pédagogique d'éducation thérapeutique en odontologie pédiatrique. Affiche présentée à : 15<sup>ème</sup> journée de santé publique dentaire. Quelles éducations en santé bucco-dentaire ? ; 5 novembre 2015 ; Montrouge

**70. UBAC C., CHARBIN A.**

Comment j'ai trompé la petite souris.

Paris : Nathan, 2011.

**71. VADOT J., WEISSENBACH M., DESPREZ D., BLIQUE M., BON N., ROLAND E., et al.**

XVIIèmes Journées françaises de pédodontie. La prévention en pédodontie : autogestion familiale ou parathérapeutique ; 1983 ; Nancy.

Paris : Société française de pédodontie, 1983. p. 62-71.

**72. VERJUS D., QUENOT M.**

Approche de l'oralité dans le développement de l'enfant [en ligne].

Mende : CAMSP, 2011. [consulté le 06/02/16]. Disponible : <http://www.perinat-france.org>

**73. VINDIMIAN M., ESPARGILIERE Y.**

La véritable histoire de la Petite Souris et de la brosse à dents.

Paris : Compagnie Pois Plume, 2013.

## TABLE DES FIGURES

Figure 1: Lola, la fée des dents.....	2
Figure 2: Gravure sur cuivre « La bonne petite souris », 1810 .....	15
Figure 3: « Throw your tooth on the roof : tooth traditions from around the world» ....	21
Figure 4: Carte de l'Europe représentant les différentes coutumes ou personnages dans chaque pays.....	25
Figure 5: « Chloé et la dent de lait » p 29.....	31
Figure 6: « La petite souris et la dent » p 24.....	32
Figure 7: « Histoires de petite souris à lire avec papa et maman » .....	34
Figure 8: « La véritable histoire de la petite souris » p 11. ....	35
Figure 9: « La revanche de Grizzli » p 4.....	37
Figure 10: « Comment dézinguer la petite souris » p 6. ....	38
Figure 11: « Le petit Nicolas : la petite souris est passée ».....	39
Figure 12: « Qui a peur de la petite souris?» p 72.....	41
Figure 13 : « Comment j'ai trompé la petite souris » .....	42
Figure 14: « La Fée des dents ».....	45
Figure 15: « La revanche de Grizzli » p 16.....	48
Figure 16 : Capture d'écran de « FolieDentist » .....	50
Figure 17: Capture d'écran de « Bonnes dents ».....	51
Figure 18: Affiche promotionnelle du film « Les cinq légendes ».....	53
Figure 19: Affiche du film « El raton Perez ».....	55
Figure 20: « Bon spécial » à imprimer .....	60
Figure 21: Affiche de la pièce « La véritable histoire de la petite souris et la brosse à dents ».....	61
Figure 22: Affiche du programme « Cric, crac, croc » mise à disposition des praticiens	62
Figure 23: CDrom du programme « Cric, crac, croc » .....	63
Figure 24: Affiche de prévention « Souris sans carie ».....	65
Figure 25 : « Mapilou et la dent de lait du dauphin ».....	66
Figure 26 : L'association Mapilou Sport au déboulé de la bergamote.....	67
Figure 27 : Plaquettes destinées aux parents d'enfants de moins de 12 ans .....	68
Figure 28 : Page d'accueil du site <a href="http://www.carie-clic.fr">www.carie-clic.fr</a> .....	68
Figure 29 : Méthode de brossage Boubou .....	70
Figure 30 : Développement des dents temporaires.....	70
Figure 31 : Fiche de consultation réservée aux enfants de 6-7 ans .....	71
Figure 32: Les Incollables Elmex® .....	71
Figure 33 : « Mon carnet de santé dentaire » .....	72
Figure 34 : Plateau de jeu "Le parcours d'Elmy" .....	73
Figure 35: Contenu du kit pédagogique « Mission sourire » .....	74
Figure 36: Les Incollables Signal® .....	75

## **LISTE DES TABLEAUX**

<b>Tableau 1: Classification de Demogé et Benard .....</b>	<b>3</b>
<b>Tableau 2: Tableau récapitulatif des âges moyens d'éruption et d'exfoliation des dents temporaires .....</b>	<b>4</b>
<b>Tableau 3: Formule dentaire en phase 3 de la classification de Démogé .....</b>	<b>4</b>
<b>Tableau 4: Tableau de synthèse comparatif .....</b>	<b>58</b>

Jury : Président : J.P. LOUIS – Professeur Emérite des Universités  
Juges : D. DROZ – Maître de Conférence des Universités  
K. YASUKAWA – Maître de Conférence des Universités  
M. HERNANDEZ – Assistante Hospitalier Universitaire

Thèse pour obtenir le diplôme D'Etat de Docteur en Chirurgie Dentaire


Présentée par: Mademoiselle **MUNARO Hélène**

né(e) à: **THIONVILLE (Moselle)**

le **7 octobre 1991**

et ayant pour titre : « **La petite souris au service de l'éducation et de la prévention bucco-dentaire** ».

Le Président du jury



J-P. LOUIS

Le Doyen,  
de la Faculté d'Odontologie



FACULTÉ D'ODONTOLOGIE  
UNIVERSITÉ DE LORRAINE  
Le Doyen  
P. J.M. MARTRETTE

J.M. MARTRETTE

Autorise à soutenir et imprimer la thèse

9170

NANCY, le

13 MAI 2016

Le Président de l'Université de Lorraine



Université de Lorraine  
Le Président  
P. MUTZENHARDT

MUNARO Hélène – La Petite Souris au service de l'éducation et de la prévention bucco-dentaire

Nancy 2016 : 88 pages, 36 figures, 4 tableaux

Th : Chir-Dent : Nancy 2016

Mots clés :

- Croyance
- Enfant
- Souris
- Prévention

Résumé :

Les mœurs évoluent au cours du temps et notamment pour ce qui est de la place de l'enfant au sein du foyer. Néanmoins, le développement psycho affectif de l'enfant et son éducation reposent toujours sur des principes dont les fondements datent de plusieurs centaines d'années.

Cette thèse se penche sur des éléments clés de l'enfance que sont le conte, le personnage de fiction et ici tout particulièrement celui de la Petite Souris. Après avoir développé une partie des aspects physiologiques et psychologiques de l'enfant, l'Histoire de la Petite Souris est abordée selon les époques et la localisation géographique.

Enfin, nous verrons que ce personnage de fiction s'ancre dans la réalité en se mettant au service de la Santé Publique. En s'adaptant de diverses manières aux modes et nouveaux moyens de communication, la Petite Souris tient une place à part entière au sein de la prévention bucco-dentaire chez les jeunes.

Membres du jury :

M. J-P. LOUIS	Professeur émérite Universités	Président du jury
<u>Mme D. DROZ (DESPREZ)</u>	Maitre de Conférence des Universités	Juge
<u>Mlle M. HERNANDEZ</u>	Assistante Hospitalière des Universités	Juge
M. K. YASUKAWA	Maitre de Conférence des Universités	Juge

Adresse de l'auteur :

Hélène MUNARO  
8A, appt 405, av de la Malgrange  
54140 JARVILLE LA MALGRANGE